

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR. LE LUNDI 5 JUILLET 1999

François Chesnais

## Le pourfendeur de la dictature des créanciers

«Les gouvernements taxent de moins en moins lourdement le capital et les revenus élevés. À la place, ils leur font des emprunts!»

JEAN PICHETTE  
LE DEVOIR

**L**a mondialisation est entrée dans le discours politique depuis les années 80 avec une évidence qui semblait toute naturelle. Il ne passe pratiquement pas une journée sans qu'il y soit fait mention d'une façon ou d'une autre, ne fût-ce que pour justifier un cortège de sacrifices, au nom d'une «nécessaire» adaptation à un environnement globalisé auquel les moindres recoins de la Terre seraient maintenant soumis. Ce discours est martelé avec une telle constance — et, il faut bien le dire, une servilité assez généralisée des médias — qu'il en est venu à prendre valeur de vérité inquestionnable, comme un nouveau catéchisme qu'il suffirait de répéter pour que l'esprit néolibéral finisse par toucher même les esprits les plus retors.

«Le triomphe actuel du "marché" ne s'est pas fait tout seul mais avec des interventions répétées des gouvernements des États capitalistes les plus puissants», clame François Chesnais, professeur d'économie à l'Université Paris-XIII Villetaneuse. «Sans la révolution conservatrice inaugurée, à la fin des années 70, par Margaret Thatcher puis Ronald Reagan, le capital financier n'aurait pu connaître le succès qu'il connaît actuellement.»

Le capital financier: c'est de la compréhension des mécanismes de fonctionnement de sa mise en valeur qu'il faut partir, selon le spécialiste d'économie industrielle internationale et d'économie de l'innovation technologique, pour saisir la logique de la mondialisation. On découvre alors que se profile derrière ce véritable slogan un mode spécifique d'accumulation du capital, que Chesnais définit comme «mondialisé à dominante financière».

«La mondialisation ne consiste pas en une addition de capitalismes nationaux mais en un système international, mondial par essence. Je prends le système comme un tout. Dans ce système, les configurations changent, sont associées à des rythmes et des formes d'investissement différents, et les modalités de répartition des revenus et d'appropriation de la valeur changent également d'une période à l'autre.»

D'abord formé à l'histoire économique, l'auteur de *La Mondialisation du capital* (Syros, 1997) a été marqué par la critique de l'école des «régulationnistes» français, dont les représentants les plus connus demeurent Robert Boyer et Michel Aglietta.

Pour ces derniers, l'histoire du capitalisme, dans son expansion et ses crises, est traversée par des modifications de l'environnement économique, politique, social et même écologique où il évolue. Le capitalisme serait ainsi tout le contraire d'un mode de production fondé sur des invariants. Une ana-

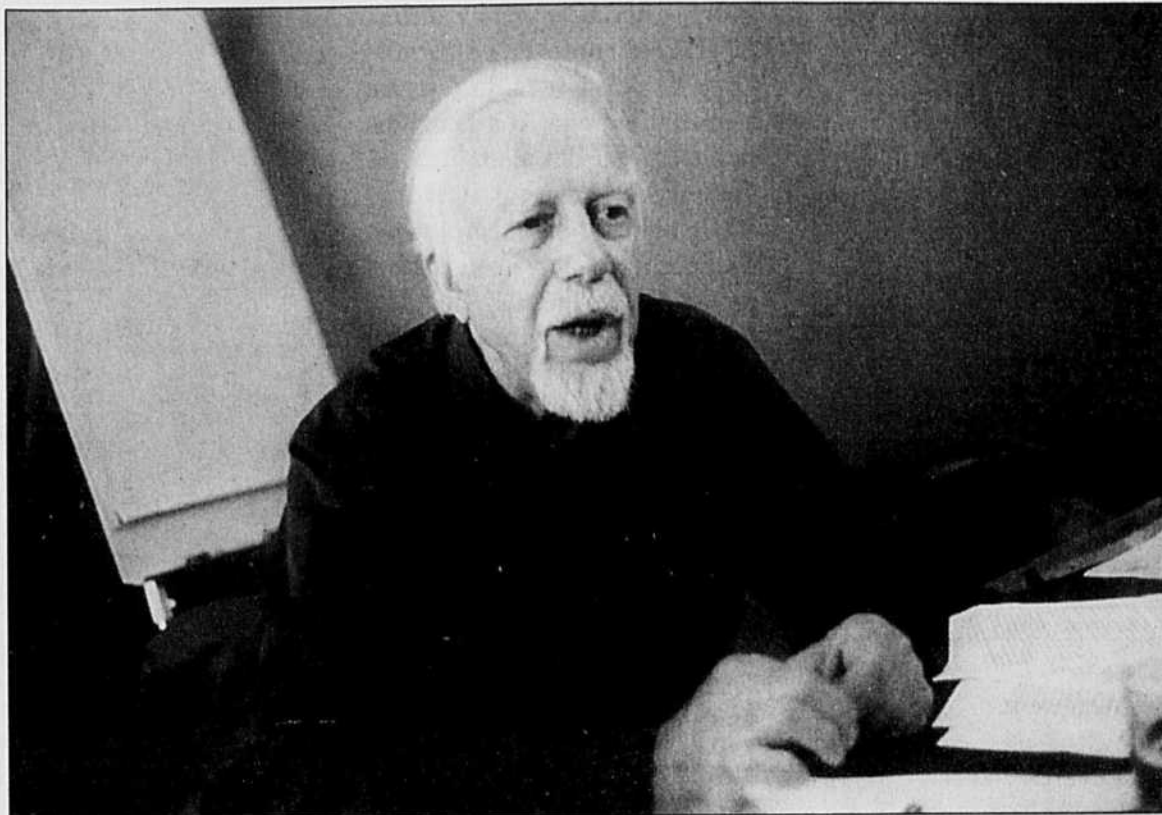
lyse que partage Chesnais, mais avec un bémol important.

«Même si leur critique du marxisme est fondée, ils ont eux-mêmes transformé leurs propositions en un invariant. Ils continuent ainsi à partir du cadre national pour essayer de rejoindre le cadre international, ce qui est à mon avis une erreur.»

## Les étapes de la mondialisation financière

Le premier acte de la mise en place d'un marché de la finance mondialisé s'est déroulé en 1971, avec l'abandon des taux de change fixes et l'adoption, deux ans plus tard, d'un système de taux de change flottants, qui laisse aux opérateurs financiers privés un rôle central dans la détermination des taux de change. L'abrogation du contrôle sur les mouvements de capitaux à la fin de la même décennie, d'abord au Royaume-Uni puis aux États-Unis, s'inscrivait au centre du deuxième pas menant à la libéralisation et à la déréglementation des marchés obligataires, porte ouverte sur l'emballage de la dette publique, accentué dans la seconde moitié des années 80 par la libéralisation et la déréglementation des marchés d'actions. C'est cette dynamique qu'il faut expliquer pour saisir la spécificité du nouveau régime d'accumulation financière qui caractériserait actuellement l'économie mondiale.

«La mondialisation financière a commencé par se présenter sous la forme d'une hausse très, très importante des taux d'intérêt, en particulier sur les obligations publiques et les bons du Trésor, qui a entraîné un endettement très, très important de tous les États dans la deuxième moitié des années 80. Des sommes colossales ont ainsi commencé à être transférées aux détenteurs de ces titres, investisseurs institutionnels et particuliers aisés. Cela a constitué un formidable déplacement du revenu national dans les pays de l'OCDE au profit des revenus du capital,



François Chesnais: «Le triomphe actuel du "marché" ne s'est pas fait tout seul, mais avec des interventions répétées des gouvernements des États capitalistes les plus puissants.»

et au détriment des salaires, par la médiation de la dette publique, de la fiscalité et des paiements des intérêts sur la dette.»

Relayées aux autres pays de l'OCDE dans les années 80, ces mesures ont par la suite, avec «l'aide» du FMI et de la Banque mondiale, été étendues, à des rythmes divers, aux autres pays de la planète. Les taux de rémunération des investissements financiers sont alors devenus très attirants pour le capital industriel, qui se heurtait à des problèmes de débouchés, tout en contribuant cependant à déprimer la demande effective. Cette financiarisation de l'économie, qui favorise un entrelacement du capital financier et du capital industriel, a entraîné — et entraîne toujours — des fusions et acquisitions d'entreprises qui ne visent pas une hausse de la production mais des restructurations, passant notamment par des réductions d'effectifs

et des transferts de parts de marché. Cela peut favoriser une importante hausse de rentabilité du capital, sans que ce mouvement ne s'accompagne toutefois d'une croissance réelle de l'économie.

## De nouveaux «capitalistes»

Tous les pays ne sont cependant pas égaux dans cet espace mondialisé de la finance. «Il n'est pas question de parler ici d'un espace uniformisé. Le système financier mondial est au contraire très hiérarchisé, et les États-Unis se retrouvent au cœur de ce système. Ils ont les moyens de tirer parti de ce système mieux que d'autres pays, sur lesquels ils peuvent faire retomber les effets négatifs de la mondialisation. À cause de leur dimension et de leur richesse, les États-Unis ont pu enlever du mordant aux contradictions du système en faisant appel aux individus, pas seulement en tant que consommateurs mais aussi comme investisseurs. Les gens aux revenus plus élevés ont ainsi des revenus de placement qui s'ajoutent à leurs revenus de travail, ce qui est bien sûr destructeur des solidarités traditionnelles.»

Les fonds de pension, fonds communs de placement et autres «produits de l'épargne» jouent un rôle fondamental dans cette dynamique, qui oblige à raffiner l'opposition traditionnelle entre revenus du capital et revenus du travail. Depuis 1994-95, à mesure que les taux d'intérêt réels (soit le taux nominal moins le taux d'inflation) ont commencé à baisser, les fonds de pension et fonds de placements financiers, qui ont énormément grossi et se sont habitués à des taux de rendement élevés, se tournent vers le marché des actions pour essayer d'obtenir des rendements sur leurs portefeuilles d'actions à la fois stables et élevés, supérieurs aux taux de profit moyen dans la plupart des branches industrielles.

«Au partage du produit des entreprises entre salaires et profits, s'ajoute un second partage entre la part des profits qui sont laissés dans l'entreprise pour l'investissement, la recherche et le développe-

ment, etc., et la partie qui est distribuée aux actionnaires sous forme de dividendes. Cette part-là augmente, et devient importante, pas seulement en termes de structure de la répartition du revenu, mais aussi de pression directe des gestionnaires de fonds financiers à l'intérieur des entreprises. On se retrouve ainsi dans une situation où les actionnaires, les investisseurs institutionnels en particulier, demandent aux entreprises des dividendes trimestriels élevés et ont à cette fin mis au point des mécanismes institutionnels assurant soit leur présence dans les instances de décision des groupes industriels, soit des formes nouvelles de rétribution des dirigeants, comme des «stock options», qui soumettent très étroitement l'ensemble des firmes à cette recherche de rendements élevés dans le court terme.»

Les fonds de pension, pour ne parler que de ce type de «produits financiers», constituent ainsi d'immenses sommes, prélevées à même les revenus des travailleurs, exerçant des pressions très fortes sur les salariés eux-mêmes — à la fois sur les salaires, les conditions de travail, la flexibilité, la durée du travail, etc. À cela s'ajoutent les pressions pour une diminution de la fiscalité — notamment sur les revenus de capital —, correspondant justement à la montée en force des actifs financiers. Cette dynamique accentue l'inégalité de la répartition des revenus, qui entraîne une épargne supplémentaire pour les bénéficiaires, laquelle peut être transformée en obligations (des créances sur les futurs revenus fiscaux de l'État) ou en actions (une part des profits à venir des entreprises).

Dans les deux cas, il s'agit d'un transfert de richesse qui s'auto-entretient au profit de rentiers, véritable «dictature des créanciers». Cela fait écrire à Chesnais, dans *Tobin or not Tobin?* — Une taxe internationale sur le capital (L'Esprit frappeur, 1999): «Les gouvernements taxent de moins en moins lourdement le capital et les revenus élevés. À la place, ils leur font des emprunts!»

Qui a dit que le paradis n'était pas de ce monde? Du moins, pour certains...

## Un loup dans la bergerie

François Chesnais a été économiste pendant une vingtaine d'années à la Direction de la science, de la technologie et de l'industrie (DSTI) à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Un loup dans la bergerie?

«Pendant très longtemps, ni les procédures de recrutement ni les normes idéologiques n'ont été très fortes. Mais une seule chose devait tout de suite être claire: il était impossible d'y faire de la subversion. On pouvait travailler à l'OCDE, ils ne vous brisaient pas la pensée, même s'il y avait des limites étroites à ce qu'on pouvait y faire. Il fallait donc mener une existence parallèle, comme je l'ai fait, et comme Castoriadis l'a fait. Mais l'OCDE a subi de grands changements avec l'arrivée de Don Johnston, le secrétaire général de l'organisation depuis 1996.»

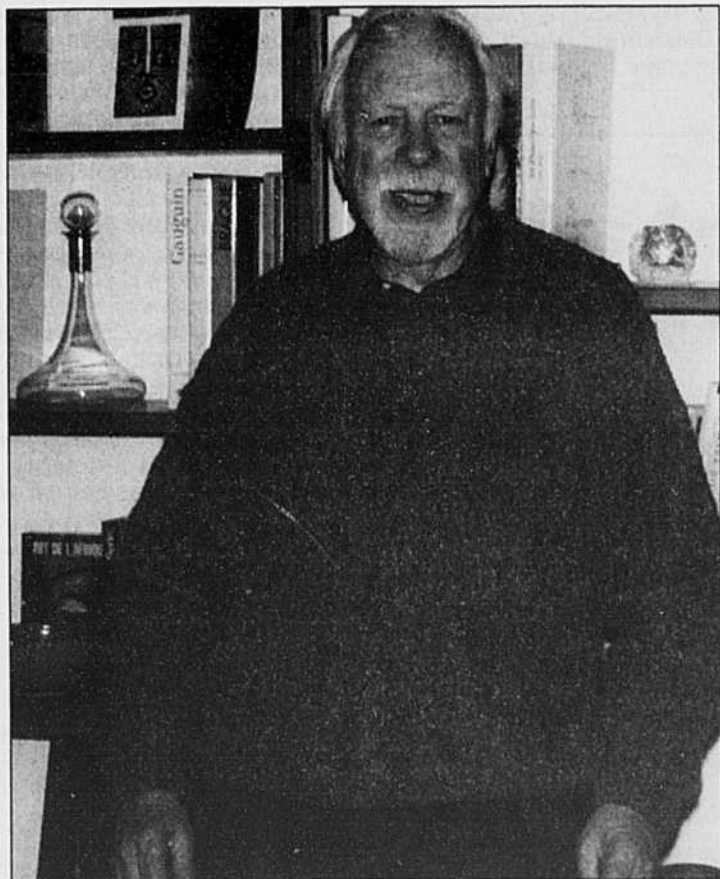
Membre de l'Observatoire de la mondialisation, pour qui il a rédigé une analyse critique de l'Accord multilatéral sur l'investissement (*Lumière sur l'AMI - Le Test de Dracula*, L'Esprit frappeur, 1998), le rédacteur en chef de la revue *Carré rouge* ne se fait aucune illusion sur les bienfaits d'une éventuelle taxe Tobin, réclamée par plusieurs groupes de gauche.

Cette taxe sur certaines catégories de transactions financières, qui a l'avantage pédagogique de favoriser un débat sur les tenants et aboutissants de la mondialisation financière, ne serait selon lui nullement en mesure d'en enrayer la dynamique et les maux qu'elle entraîne.

«Il n'existe aucun désaccord entre les États-Unis, l'Europe et le Japon quant à l'objectif d'assurer une plus grande stabilité au système afin que se maintiennent les flux financiers. Et s'il faut détacher des gens du FMI pour diriger les banques nationales, comme les Français détachaient des militaires dans les colonies, ils le feront. Les notions de tutelle et de protectorat sont d'ailleurs des termes qui sous-tendent tout ce que le FMI pense et fait chaque fois qu'il débarque dans un pays extérieur à la quinzaine de pays capitalistes avancés où les structures financières sont les plus fortes.»

Alors, que faire? «Il faut abolir la dette publique, dans tous les pays, parce qu'elle est au centre de la dynamique financière actuelle. On craint les crises boursières, mais on les considère aussi comme une partie inévitable du système. Pourtant, on sait qu'elles peuvent détruire en quelques jours, voire quelques heures, des actifs financiers dont la valeur nominale est très élevée. Quand c'est le marché qui détruit des actifs financiers, ça paraît être dans la nature des choses, même si ça pose de sérieux problèmes. En parlant d'annulation de la dette publique, on parle d'un processus de même nature mais fait de façon organisée, planifiée, pour démanteler des mécanismes dans lesquels les placements initiaux ont été remboursés à une valeur multiple. Le fait que les fonctions de l'État social soient paralysées durablement par la dette est un problème qui se situe au cœur du processus cumulatif menant à de faibles taux de croissance. Ce n'est donc pas une folie de prôner l'abolition de la dette mais au contraire quelque chose de tout à fait raisonnable. Mais si les gens veulent attendre une crise financière pour que ça se fasse dans le chaos, c'est leur choix.»

jpichette@ledevoir.com



JEAN PICHETTE LE DEVOIR

«Ce n'est pas une folie de prôner l'abolition de la dette.»

Cahier spécial

publié le samedi 28 août 1999

Rentrée

culturelle

Date de tombée: le vendredi 20 août 1999 LE DEVOIR

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

L'Agenda de l'investisseur

Semaine du 4 au 10 juillet 1999

### Calendrier économique

Canada	Date	Heure
Statistique économique publiée	6 juillet	10 h 00
Permis de bâtir - mai	7 juillet	8 h 30
Indice de l'offre d'emploi - juin	7 juillet	8 h 30
Enquête sur la population active - juin	9 juillet	7 h 00

Américain	Date	Heure
Statistique économique publiée	6 juillet	10 h 00
Indice NAPM non manufacturier - juin	6 juillet	10 h 00
Réclamations pour pertes d'emplois - semaine du 3 juillet	8 juillet	8 h 30
Inventaires de gros - mai	8 juillet	10 h 00
Prêts à la consommation - mai	8 juillet	15 h 00

### Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Jourdan Inc. (Ressources)	5 juillet	10 h 30	Montréal	AG
Château du Canada Ltée (Les Magasins)	7 juillet	11 h 00	Montréal	A
Labopharm Inc.	7 juillet	10 h 00	Montréal	AG
St-Geneviève Ltée (Ressources)	8 juillet	14 h 00	Montréal	AE
Pantorama Inc. (Les Industries)	9 juillet	9 h 00	Pointe-Claire	A
<b>Ailleurs :</b>				
Sun Ice Limited	9 juillet	15 h 30	Calgary	AG

### Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Neurochem Inc.	environ 25 M\$	4 - 5 \$ par act. ord.	sem. 5 juil.
WestJet Airlines Ltd.	environ 25 M\$	8 - 10 \$ par act. ord.	sem. 5 juil.
Tahera Corporation	entre 10 et 15 M\$	unités cat. A et B, min. 5000 \$	6 juil.
Boardwalk Equities Inc.	environ 40 M\$	selon le marché	8 juil.
Enbridge Inc.	175 M\$	25 \$ par act. priv. rachetable	8 juil.

### Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration
Hollinger Inc.	1 droit par act. ord. rachetable au gré du porteur de Hollinger au 17 juin; 5 droits + 17,50 \$ pour 1 act. ord. rachetable au gré du porteur	9 juil.
Mechanical Technology Inc.	1 droit par 16 act. ord. de Mechanical; 1 droit + 16 \$ US pour 1 act. ord. de Mechanical	9 juil.

### Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Pour obtenir une action	Expiration
Viscom Inc.	1 bon sous. + 70 \$ US pour 2 act. ord. cat. B de Viscom	7 juillet

### Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Aurcana Corporation	1 nouvelle pour 5 anc.	assemblée le 5 juil.
Axcension Capital Corp. deviendra Caspian Oil Tools Limited	1 nouvelle pour 4 anc.	assemblée le 5 juil.
Banque Toronto-Dominion	2 pour 1	8 juillet

### Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
MacDonald Oil Exploration Ltd.	Bresca Resources Ltd.	1 act. priv. convertible + 1 « warrant » par act. ord. de Bresca	à venir
Merit Energy Ltd.	Belfast Petroleum Inc.	0,2667 act. ord. de Merit par act. ord. de Belfast soumise	à venir
Weyerhaeuser Co.	Macmillan Bloedel Ltd.	0,28 act. ord. de Weyerhaeuser par act. ord. de Macmillan	à venir
Bison Acquisition	At Entertainment	19 \$ US par act. ord. d'At Ent.	6 juil.
Royal Host REIT	Canadian Hotel Income Properties REIT	1,19 T-U de Royal par T-U de Canadian soumise	6 juil.
Gentry Resources Ltd.	Barra Resources Inc.	0,381 act. ord. de Gentry par act. ord. de Barra	6 juil.
Astral Acquisition	Radiomutuel Inc.	24 \$ par act. cat. A soumise	7 juil.
Royal Bank Holdings Inc.	CSI Credit Systems International Inc.	1,30 \$ par act. ord. soumise	7 juil.
TRC Capital Corp.	Emco Limited	8,15 \$ par act. ord. d'Emco	7 juil.
MBS Acquisition	Metro Biosystems	1,78 \$ US par act. ord. de Metra	8 juil.
Vision Acquisition	Stimsonite Corp.	14,75 \$ US par act. ord. de Stimsonite	8 juil.
Kicking Horse Resources Inc.	gronArctic Resources Inc. et Taber Energy Corp.	fusion sous Kicking Horse Resources Ltd., 0,317620 et 0,3117 act. ord. de Newco par act. ord. Kicking et act. ord. cat. A de gronArctic respectivement	assemblées 8 juil. (Kicking) 9 juil. (gronArctic)
Optus Natural Gas distribution Income Fund.	Gas Management Income Fund	1) 4,70 \$ + 1 droit de recouvrement de passif par T-U de Gas; 2) 0,20 T-U d'Optus + 1 droit de recouvrement de passif par T-U de Gas	9 juil.
Precision Systems	Anschutz Digital Media	fusion, 1 \$ US par act.	assemblée le 9 juil.
Sutter Management	Dailey International	0,76 \$ US par act. ord. de Dailey moins les dist. versées après le 1 <sup>er</sup> juin	9 juil.

### Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Consumers Gas Company Limited	rembour. obligatoire à 101,060274 \$ par act. priv. série A de Consumers	5 juil.
Banque Scotia	billet 6 juil. 99 reporté au 6 janv. 00	6 juil.
Banque Scotia	billet 7 juil. 99 reporté au 7 juil. 00	7 juil.
Farm Credit Corp.	billet 8 juil. 99 reporté au 8 oct. 99	8 juil.
Export Development Corp.	billet à échéance reportable et à taux croissant 9 juil. 99 reporté au 9 janv. 00	9 juil.

### Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Central Asia Goldfields Corp.	omission de verser les div. pour ses act. priv. jusqu'à nouvel ordre à partir de juin	omission
Gendis Inc.	omission de verser les div. sur act. convertible cat. A jusqu'à nouvel ordre	5 juil.

### Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	part de fiducie

Les renseignements contenus dans ce document proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

**Tassé**

Tassé & Associés, Limitée

Le Viagra dépasse le milliard de ventes

## Pfizer se concentre sur les médicaments pour les aînés

La société pharmaceutique intensifie ses travaux sur les pathologies du vieillissement

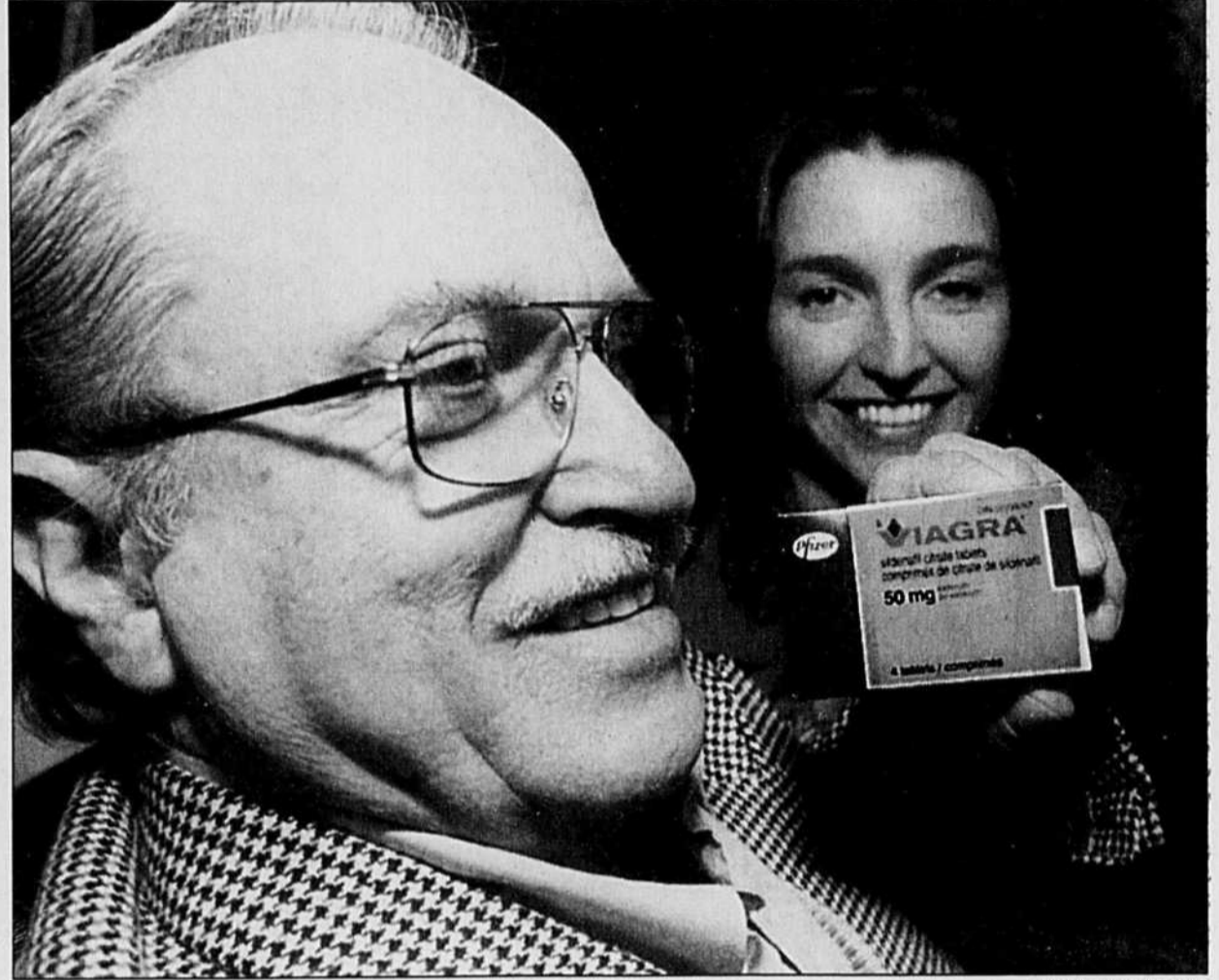
Soixante molécules sont à l'étude chez l'inventeur du Viagra. Un an après son lancement, le Viagra a dépassé le milliard de dollars de chiffre d'affaires. En 2025, calcule-t-on chez Pfizer, la planète comptera 800 millions de personnes de plus de soixante-cinq ans, soit deux fois la population des États-Unis. À l'attention de cette population, Pfizer prépare des médicaments destinés à améliorer son confort de vie. Grâce au quatrième âge, la pharmacie devrait atteindre son âge d'or.

LE MONDE

New York — À New York, dans la 42<sup>e</sup> Rue, l'immeuble Pfizer ressemble à une fourmière sage. Le groupe de pharmacies américain, passé de la quatrième à la deuxième place aux États-Unis en moins de trois ans, tire déjà les leçons du succès du Viagra, la pilule bleue qui stimule l'érection masculine. Un an après son lancement, ce médicament a dépassé un milliard de dollars de chiffre d'affaires, franchi les frontières d'une quarantaine de pays, dont le Japon, et s'apprête à attaquer le marché chinois. Il représente 5 % des ventes totales de Pfizer (13,5 milliards de dollars) et contribue plus encore à sa notoriété.

Ce médicament a «révolutionné notre culture anglo-saxonne», assure-t-on chez Pfizer, puisque les patients américains, à grand renfort de publicité à la télévision et jusque sur les bus new-yorkais, n'hésitent plus à parler de «dysfonctionnement érectile» à leur médecin. Il a ouvert aussi aux chercheurs de Pfizer — entré sur le marché du médicament il y a cinquante ans, avec la pénicilline (Terramycine) — une autoroute: celle de la santé des seniors.

En 2025, calcule-t-on chez Pfizer, la planète comptera 800 millions de personnes de plus de soixante-cinq ans. Un âge au delà duquel la masse musculaire chez l'humain diminue inexorablement, entraînant une mobilité réduite, puis des accidents (chutes) et une perte progressive d'autonomie. Or, pour cette société, la plus âgée que la Terre ait jamais abritée, Pfizer a imaginé de stimuler dans l'organisme la sécrétion d'une hormone de croissance qui freinerait, voire inverserait, cette dégénérescence. «Notre idée n'est pas de



ARCHIVES LE DEVOIR

Il y a peu, le Viagra faisait son entrée au Canada.

transformer les personnes âgées en Schwarzenegger, mais d'améliorer la qualité de vie des hommes et des femmes entre 70 et 85 ans», souligne David Thompson, l'un des chercheurs maison.

### Les animaux aussi

Les quelque 6500 personnes des centres de recherche de Groton (États-Unis), de Nagoya (Japon) et de Sandwich (Grande-Bretagne) sont mobilisées sur les fléaux du vieillissement: l'arthrite, l'ostéoporose, l'incontinence urinaire ou les maladies cardiovasculaires. Déjà, trois des quatre dernières molécules commercialisées par Pfizer dans le monde (traitement de la maladie d'Alzheimer, anti-hypertenseur, cardiovasculaire et Viagra) sont majoritairement consommées par des seniors.

«L'un des défis de l'industrie pharmaceutique est de freiner la dégradation des sens, de façon que l'on ne perde pas, avec l'âge, l'odorat, le goût, la mémoire, ses performances physiques, y compris sexuelles», indique Jean-Jacques Buxtorf, p.-d.g. de Pfizer

France. Ces produits pour l'amélioration de la qualité de la vie n'ont pas de prix. Ils sont, dans certains pays, à la limite du remboursement, comme le Viagra en France, mais, si vous êtes innovant, le patient n'hésitera pas à les acheter.»

Ces travaux sur les pathologies du vieillissement intéressent aussi la santé animale, pour laquelle Pfizer est numéro deux au monde. La demande est particulièrement forte pour les 100 millions de chiens (et autant de chats) élevés comme animaux de compagnie dans les pays développés. Anipryl, un médicament pour la maladie de Cushing chez le chien, vient d'être lancé sur le marché américain contre les «dysfonctionnements cognitifs» canins liés à l'âge.

Le groupe Pfizer, qui fête ses 150 ans en 1999, est l'un des rares pharmaciens à conduire plus de cinq projets de recherche en même temps. «Nous travaillons sur près d'une vingtaine de grands axes thérapeutiques», indique John Lamattina, vice-président de la recherche mondiale. «Vous perdez des occasions — tel le Viagra, que nous avons découvert par hasard en cherchant un médicament contre l'angine de poitrine — si vous vous limitez à quelques domaines très précis.» En 1982, le laboratoire se lance ex nihilo dans la recherche contre le cancer, mobilisant 400 personnes et 100 millions de dollars. En 1999, il annonce la mise en place d'essais cliniques d'ici à décembre pour un composé prometteur qui, au lieu de

détruire les métastases cancéreuses comme dans la chimiothérapie, stoppe leur développement en empêchant leur alimentation par les vaisseaux sanguins. Conforté par «soixante molécules dans les tuyaux», le revenu de Pfizer est actuellement assis sur la vente de sept médicaments (contre deux en 1990), dont le plus ancien, l'anti-infectieux Triflucan, ne verra tomber son brevet qu'en 2004.

Elu «meilleur groupe de l'année 1999» par le magazine *Forbes*, et encore «le plus admiré des groupes pharmaceutiques» en 1998 par le magazine *Fortune*, Pfizer est sorti de l'ombre avec le Viagra. Mais sous la houlette de William Steere, son p.-d.g., ses ventes ont doublé ces huit dernières années, le revenu net a triplé et la valeur de ses actions a été multipliée

«L'un des défis de l'industrie pharmaceutique est de freiner la dégradation des sens»

par huit. Des déboires majeurs — tels les accidents enregistrés avec le Viagra (environ 120 cas, dont Pfizer affirme que le lien direct avec sa pilule n'a pas été établi) et la suspension en Europe de l'antibiotique Traban pour des cas d'hépatite fulgurante — n'y feront rien. Pfizer compte, en 1999, franchir la barre des 15 milliards de dollars. «L'âge d'or de la médecine ne fait que commencer», souligne William Steere, qui a doté son entreprise du plus fort budget de recherche du secteur (2,8 milliards de dollars en 1999, en augmentation de 27 % par rapport à 1998) et d'une force de vente de 5000 personnes. Il entend bien faire de Pfizer, avant son départ en retraite,

## Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

**LAURENTIDES SAINTE-ADÈLE**  
**HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE**

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par *Gourmet Magazine*\*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

**MONTÉRÉGIE**  
**SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU**  
**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS**

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

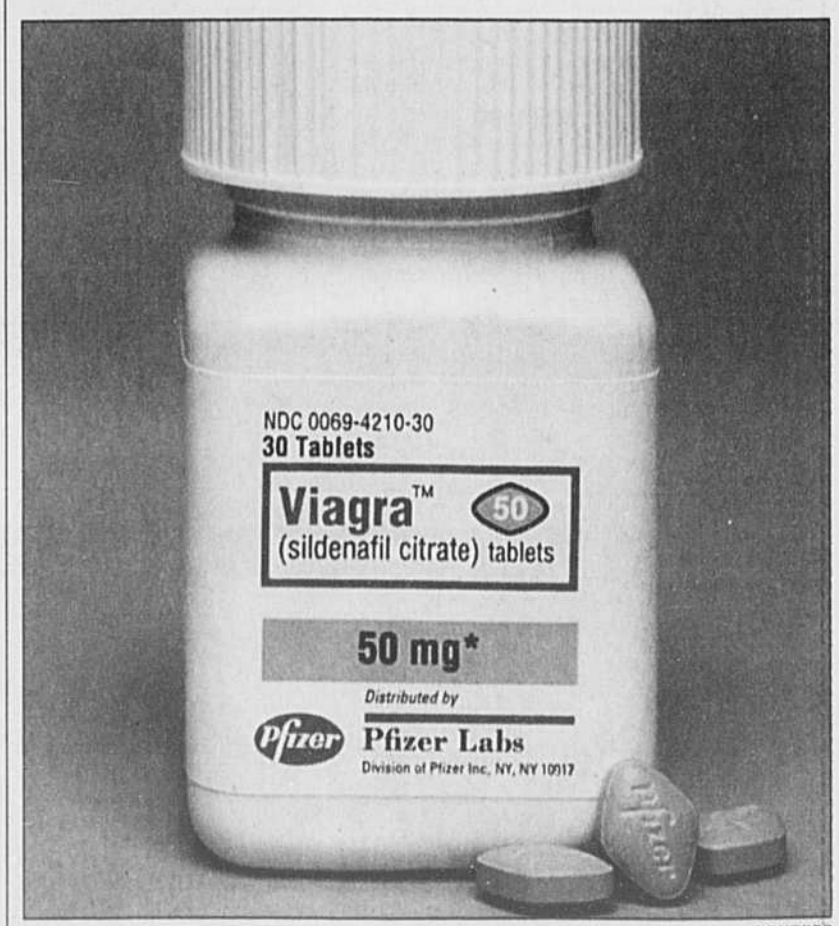
Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

**LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS**  
**MANOIR SAINT-SAUVEUR**

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuît, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy  
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305



REUTERS

Le Viagra a franchi les frontières d'une quarantaine de pays, dont le Japon, et s'apprête à attaquer le marché chinois.

## ÉCONOMIE

À la recherche de la croissance

## Les marchés auront l'Europe et le Japon à l'œil

CHRIS YOUNG  
REUTERS

Les marchés financiers guetteront la semaine prochaine les moindres signes de croissance en Europe et au Japon.

L'économie américaine restera donc en arrière-plan, aucune statistique importante n'étant attendue lors de cette semaine raccourcie par la fermeture des marchés lundi, lendemain de la fête de l'Indépendance.

Le Japon donnera le coup d'envoi aujourd'hui avec la publication du rapport trimestriel de la Banque du Japon (Tankan), qui donnera une indication importante sur la vigueur sous-jacente de l'économie après l'embellie du produit intérieur brut (PIB) au premier trimestre, qui a surpris plus d'un observateur.

«Il devrait y avoir une amélioration du sentiment des entreprises en juin, mais l'enquête devrait cependant montrer que le redressement de l'économie dans son ensemble reste modeste», prévient la Banque nationale de Paris (BNP) dans une note de son département d'études économiques.

Pour Alan Cottrell, premier économiste international de Painewebber, le Tankan pourrait avoir un impact important sur les marchés des changes. «Les marchés vont surveiller de près les devises pour voir si le Tankan tire en arrière le yen ou pousse le dollar à la hausse et si, par conséquent, l'euro faiblit plus encore», déclare Cottrell.

Les marchés financiers jaugeront la vigueur de l'économie européenne au vu de la publication, mardi, du chômage allemand et des enquêtes menées auprès des entreprises, des consommateurs et des industriels dans la zone euro.

«Nous devrions constater que la confiance repart même s'il existe des doutes sur l'optimisme des consommateurs en raison de la stagnation des marchés du travail», explique Ken Wattret.

Selon cet économiste de Paribas, si le sentiment dans la zone euro s'améliore, les marchés auront alors la conviction que le second semestre

sera radicalement différent du premier. «Il va également y avoir cette histoire du G3. Les États-Unis affichent une santé éclatante, le Japon pourrait redresser la tête, malgré sa relative faiblesse, et l'Euroland a passé le pire, de fait ce n'est pas une très bonne configuration pour les marchés obligataires», note Wattret.

Cet économiste prévoit une stabilisation du chômage en Allemagne alors que le consensus du marché penche plutôt pour une légère hausse, qui soutiendrait le marché obligataire à court terme.

## Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, le devant de la scène sera occupé par le Comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre qui se réunit mercredi et jeudi, même si aucune modification de taux n'est généralement attendue.

Selon la BNP, les derniers chiffres de la consommation et du logement plaident en faveur d'un statu quo avant que les nouvelles en provenance du front de l'inflation ne s'améliorent.

Mais la vigueur relative du sterling laisse pour le moment une porte ouverte à une baisse de taux, ajoute Wattret.

Au niveau des statistiques l'enquête du Chartered Institute of Purchasing and Supply (CIPS) sur les services animera la journée de lundi, avant que les chiffres de la production industrielle et manufacturière prennent la suite mardi.

«La tendance générale est à une très nette hausse et cela devrait se refléter dans le chiffre, mais il n'y aura pas de hausses mensuelles très importantes en raison du niveau élevé du sterling», explique Wattret.

La publication de statistiques fortes devrait faire l'effet d'une douche froide pour tous ceux qui espèrent une baisse de taux dès jeudi, estiment les analystes.

La première des ventes d'or du Trésor britannique aura lieu mardi. Le Trésor a l'intention de mettre sur le marché 25 tonnes de métal fin à chaque vente.

Création d'une association internationale des conseils économiques et sociaux

## En quête d'une mondialisation plus sociale

Une trentaine de pays se montrent déterminés

GUY BERNIERE  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les délégations des conseils économiques et sociaux (CES) d'une trentaine de pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine ont marqué leur détermination à donner un contenu social à la mondialisation lors de leur sixième rencontre jeudi et vendredi à Port-Louis (île Maurice).

Organisées tous les deux ans depuis 1989, ces rencontres qui rassemblaient au départ neuf pays ont abouti jeudi à la création «à l'unanimité» d'une «association internationale des conseils économiques et sociaux et institutions similaires» qui regroupera 45 pays dont la Chine, qui passe d'observateur à membre actif, et la Russie,

qui a annoncé sa prochaine adhésion.

Cette association de droit néerlandais sera présidée par Herman Wijffels, ancien ministre des Pays-Bas et président de l'Arabo Bank, et son secrétaire permanent assuré par Bertrand Duruflé. La septième rencontre aura lieu en 2001 à La Haye.

Partisans d'un «nouvel ordre mondial» qui, selon un délégué grec, «ne bloque pas le processus irréversible de mondialisation des échanges» mais «l'accompagne d'une mondialisation des politiques sociales», plusieurs intervenants, dont le syndicaliste (CFDT) Roger Briesch (CES européen), ont fait «le procès des tenants du tout-libéralisme» pour promouvoir «une approche de la mondialisation différente de celle des États-Unis».

Très applaudi, le vice-président chinois du CPPCC (conférence consultative du peuple chinois), Hu Qili, a expliqué l'adhésion active de la Chine par le fait que «l'association respecte l'indépendance, l'autonomie de chaque organisation».

L'association, a-t-il expliqué, «encourage chacun à s'exprimer librement sur les problèmes économiques et sociaux». La Chine, qui «est intégrée aux rouages d'une économie mondiale où tous les pays sont interdépendants», accorde «une grande attention» à toutes les analyses faites.

La délégation de la Chine, qui devrait adhérer à l'OMC (Organisation mondiale du commerce) avant la conférence ministérielle de Seattle, du 30 novembre au 3 décembre, a

d'ailleurs soulevé, devant le représentant de l'OMC, Alain Frank, plusieurs problèmes posés par «les mouvements perturbant des capitaux», «les litiges qui vont se multiplier pour se protéger des évolutions du génie génétique (OGM)» et par la protection des droits de la propriété intellectuelle.

Fréquemment sollicité, M. Frank a préconisé une plus grande mobilisation de la société civile, qui représente les CES, un renforcement du rôle et des moyens de contrôle du BIT (Bureau international du travail) sur la clause sociale ainsi que le développement des «normes volontaires» (non recours au travail des enfants) qu'imposent de plus en plus les consommateurs sur les produits des entreprises.

## Renault retourne en Roumanie

LULI POPESCU  
REUTERS

Bucarest — Après plus de trente ans d'absence, le constructeur automobile français Renault est revenu sur le marché roumain en fanfare.

Il a conclu vendredi l'acquisition de 51 % du roumain Dacia, pour la somme de 269,7 millions \$ US.

Le premier ministre roumain, Radu Vasile, a profité de cette occasion pour souligner que son gouvernement, souvent accusé de lenteur dans le processus de privatisation de l'économie, était désormais entré dans une nouvelle ère de réformes.

Sans cet accord, Dacia n'aurait pas survécu dans un marché très concurrentiel, a-t-il souligné.

Renault paiera 50 millions \$ US pour la participation qu'il acquiert, les investissements répartis sur cinq ans s'élevant à 219,7 millions \$ US, dont 68,4 millions destinés à recapitaliser Dacia, dont le capital s'élève actuellement à 684,5 milliards de lei (43,2 millions de dollars US).

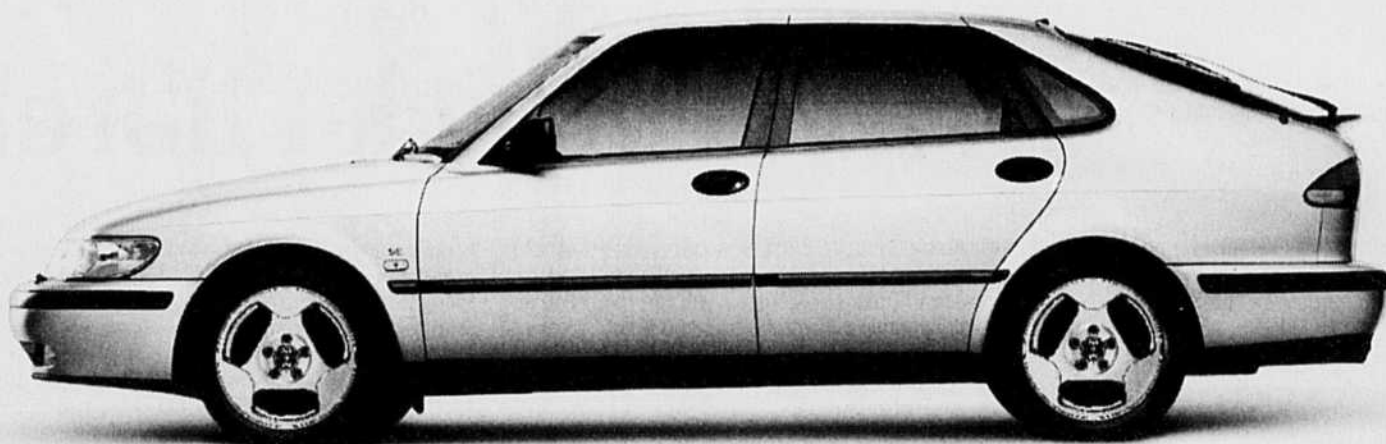
Environ 35 millions de \$ prévus pour l'augmentation de capital de-

ront être versés dans les 90 jours suivant le paiement de l'acquisition proprement dite. Le reste de la somme prévue sera versé dans les 12 mois suivants.

Cet accord, longtemps attendu, marque le retour de Renault en Roumanie, plus de trente ans après l'accord conclu entre la Régie et l'Etat roumain communiste en 1966. L'usine roumaine avait alors commencé à produire des Renault 12, sous le nom de Dacia.

Pour 1999 et 2000, Renault a préparé un plan de modernisation technologique destiné à améliorer la qualité des voitures produites et il prévoit le lancement d'un nouveau modèle entre 2001 et 2003. L'objectif de production est de 200 000 véhicules à l'horizon 2010. L'an dernier, la production de Dacia avait atteint 106 001 unités pour des ventes de 104 000 voitures.

Le principal concurrent de Dacia en Roumanie est le sud-coréen Daewoo, entré sur le marché il y a quatre ans. Le président de Renault, Louis Schweitzer, a précisé que des suppressions d'emplois interviendraient au cours des cinq prochaines années.



## Saab versus la performance

Une berline à turbocompression performante avec toute la polyvalence qu'il faut pour s'adapter. Même si la Saab 9-3 est réputée pour ses prouesses en matière d'accélération et de tenue de route, le hayon du modèle 5 portes facilite également le chargement et le déchargement. Vous pouvez rabattre complètement les deux sièges arrière ou un seul selon vos besoins. Et un passage spécialement aménagé s'avère idéal pour transporter de longs objets comme des skis.

La Saab 9-3 peut s'adapter à n'importe quelle situation.

Saab 9-3

2,9% A partir de 34 155\$  
taux de location Location à partir de 359\$ /MOIS\*  
Bail de 36 mois

- Moteur Turbo Ecopower de 2,0 L et 185 HP
- Appuie-tête actifs Saab
- Roues en alliage léger de 15 pouces à 3 branches Delta
- Sièges avant chauffants

- Radio-cassette AM/FM
- Climatisation
- Verrouillage centralisé
- Alarme de protection antivol Saab

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com

## loto-québec

6/49	
Tirage du	99-07-03
2 5 11 15 31 36	
Numéro complémentaire: 41	

résultats	
GAGNANTS	LOTS
6/6	2 930 571,60 \$
5/6+	9 62 038,10 \$
5/6	314 1 422,50 \$
4/6	16 668 51,30 \$
3/6	300 086 10 \$
Ventes totales: 14 940 326 \$	
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

Onebe 49	
Tirage du	99-07-03
5 17 21 23 24 49	
Numéro complémentaire: 43	

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000 \$
5/6+	0 50 000 \$
5/6	13 500 \$
4/6	1 238 50 \$
3/6	22 947 5 \$
Ventes totales: 561 984,50 \$	

Extra VENDREDI	
Tirage du	99-07-02
NUMÉROS	LOTS
736473	100 000 \$
36473	1 000 \$
6473	250 \$
473	50 \$
73	10 \$
3	2 \$

SUPER 7	
Tirage du	99-07-02
13 17 20 25 26 28 40	
Numéro complémentaire: 34	
GAGNANTS	LOTS
7/7	0 5 000 000,00 \$
6/7+	0 130 405,50 \$
6/7	41 2 783,00 \$
5/7	2 719 149,80 \$
4/7	56 058 10 \$
3/7+	51 432 10 \$
3/7	473 951 partic. gratuite
Ventes totales: 6 958 944 \$	
Prochain gros lot (approx.): 7 500 000 \$	

Extra SAMEDI	
Tirage du	99-07-03
NUMÉROS	LOTS
623878	100 000 \$
23878	1 000 \$
3878	250 \$
878	50 \$
78	10 \$
8	2 \$

T V A, le réseau des tirages	
La modalité d'encaissement des billets gagnants passera à un versement des billets.	
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.	

Saturn Saab Isuzu de Blainville  
249, boul. Seigneurie Ouest  
Blainville  
(450) 437-6317

Saturn Saab Isuzu de Brossard  
5950, boul. Marie-Victorin  
Brossard  
(450) 672-2500  
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu  
6100, boul. Décarie  
Montréal  
(514) 342-2222  
www.decariesaturn.com  
(Angle Van Horne)

Bourassa Saturn Saab Isuzu  
1615, boul. St-Martin Est  
Laval  
(514) 385-9191  
www.bourassauto.com

Gravel Saturn Saab Isuzu  
1, Place Ville-Marie, # 11 180  
Montréal  
(514) 861-2000  
www.gravel.qc.ca  
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu  
9415, Papineau  
Montréal  
(514) 385-7222  
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne  
705, boul. des Seigneurs  
Terrebonne  
(450) 964-1374

\* Basé sur une Saab 9-3 ISA 5 portes 1999. Modèle illustré à titre indicatif seulement. \*Cette mensualité est calculée sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accès. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent) de 4850 \$ ainsi qu'un premier versement mensuel et un dépôt de garantie remboursable de 425 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 40 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. \*PDSF Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

# LE DEVOIR

# PLANÈTE

## Les banques en péril

*E\*Trade offre déjà à ses clients des certificats de dépôt garanti à des taux imbattables, des produits d'assurance et... des prêts hypothécaires*



ANDRÉ BÉLANGER

Il est 11h30. Un courriel vous avertit que votre cybercourtier, un agent intelligent, a terminé sa tournée quotidienne. Conformément à vos instructions, il a placé 20 % de votre salaire dans un fonds commun de placement, 20 % dans des obligations d'épargne et le reste dans le Fonds à rendement surveillé. Ce dernier, offert par votre courtier à descomptes, a remplacé depuis belle lurette l'ancien compte d'épargne par le moyen duquel vous pouviez émettre vos chèques et payer vos factures. Ce fonds règle non seulement ces détails de la vie courante, il place l'argent disponible dans une grande variété de véhicules boursiers. Hier, justement, vous avez récolté 7,50 \$ d'un placement de trois jours dans une compagnie des Bahamas où avait été investie la somme réservée à l'hypothèque.

C'est d'ailleurs ce même outil qui a négocié durant la nuit votre hypothèque auprès de la Banque nationale d'Atlantis, et ce, à un taux imbattable. Évidemment, ces petits «privileges» sont réservés à l'élite superbranchée, ces hommes et ces femmes qui disposent des meilleurs

revenus, de la meilleure éducation, et qui sont familiers avec la technologie. Quant aux autres, c'est tant pis: ils n'ont qu'à s'adresser à l'institution financière la plus près de chez eux...

De la science-fiction, ce scénario? Pas si sûr... Le 1<sup>er</sup> juin, l'entreprise de courtage à escompte Internet E\*Trade annonçait l'acquisition de Telebank, la plus grande banque Internet aux États-Unis, par un échange d'actions d'une valeur de 1,8 milliard \$ US. Ce faisant, elle se donnait le moyen de mailler électroniquement l'argent des épargnants aux investissements boursiers. Dès le lendemain, E\*Trade offrait d'ailleurs à ses clients des certificats de dépôt garanti au taux imbattable de 6,5 %. Et ce n'est pas tout. Par le truchement d'alliances, E\*Trade offre aussi à ses abonnés des produits d'assurance et... des prêts hypothécaires.

### Des transformations majeures

De ce côté-ci de la frontière, la décision récente du ministre fédéral des Finances, Paul Martin, de modifier le profil de propriété des banques canadiennes et de permettre aux compagnies d'assurance d'être des quasi-banques paraît bien pâle à côté des transformations extraordinaires qui s'opèrent dans les services financiers aux États-Unis. De fait, prédisent cer-

tains, ce n'est qu'une question de temps avant qu'on n'assiste à la disparition pure et simple des institutions financières.

L'essor du courtage à escompte, l'arrivée d'agents intelligents, l'essor des réseaux et le décloisonnement des services financiers permettent aux entreprises Internet de gruger la clientèle la plus rentable des institutions financières: les plus fortunés. Et c'est là le drame. Le mouvement Desjardins, par exemple, est écartelé entre des impératifs contradictoires: servir la communauté, dont les plus démunis, et concurrencer des créatures virtuelles qui écrément la clientèle la plus rentable. Et les E\*Trade de ce monde ont le beau rôle puisqu'ils ne se feront jamais rappeler à l'ordre s'ils refusent un privilège à un client qui n'a pas un rond à investir...

De fait, lorsque tous les services financiers seront disponibles et accessibles en ligne, lorsque les principales transactions se feront par le moyen d'une carte de débit en ligne ou d'un portefeuille électronique, que restera-t-il de l'institution financière? En aura-t-on encore besoin?

### Yahoo! recule

«Boycott Yahoo!», lisait-on sur les listes et forums de discussion la semaine dernière. Dans un geste insensé, le célèbre répertoire avait dé-



cidé de forcer les propriétaires de pages personnelles hébergées sur Geocities à céder leurs droits d'auteur à leur hébergeur. Geocities est la propriété de Yahoo! depuis décembre dernier.

Selon le contrat original soumis lundi aux membres de Geocities, l'entreprise pouvait utiliser les sites qu'elle héberge pour faire de la publicité, les vendre et les reproduire, et ce, sans avoir à verser de redevances aux auteurs. De fait, le contrat accordait à Yahoo! des droits irrévocables sur le contenu jusqu'à la fin des temps.

Après moult critiques et une menace de boycottage, l'entreprise déci-

daid d'amender ce contrat. Yahoo! ne pourra se servir des sites hébergés sur Geocities que pour en faire la promotion ou pour des activités de marketing. C'est le vieux mythe encore bien accroché du «tout est gratuit sur Internet» qui vient de prendre un dur coup...

### Le coin des signets

Boycott Yahoo!: [come.to/boycottyahoo/](http://come.to/boycottyahoo/)  
E\*Trade: [www.etrade.com](http://www.etrade.com)  
La race supérieure (Memento): [www.memento.org/chroniquesab/chronique971128.html](http://www.memento.org/chroniquesab/chronique971128.html)

[andreb@toile.qc.ca](mailto:andreb@toile.qc.ca)



## La cassure de l'été

*Le temps est venu de passer le flambeau et d'élargir les horizons...*

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

La saison des festivals vient de s'amorcer. Le centre-ville est devenu pratiquement inaccessible en auto. Et dans les salles de rédaction, on carbure en double en prétendant qu'il ne se passe rien pendant l'été. Bref, ça y est, les vacances sont là: le temps de la toute dernière chronique est venu.

Pas question toutefois d'abandonner le fort même si la cassure des vacances se poursuivra dans mon cas et que ce sera Diane Précourt qui aura la responsabilité de la page *Planète* à la rentrée. Après Benoît Munger, le pionnier du Web au Devoir qui a créé cette page il y a déjà quelques années, c'est à mon tour de passer le flambeau pour remplir plus efficacement d'autres tâches. Ce fut un plaisir. Vraiment. Merci. Snif. Mais nous ne nous quittons pas tout à fait puisque la passion du cédrom gruge encore une partie de mes nuits et que je reviendrai vous en parler toutes les deux semaines. Tant pis pour vous...

Ce n'est d'ailleurs pas la «dernière» pour tout le monde. André Bélanger sera encore là la semaine prochaine pour clore sa première saison de *Planète Web*: il devrait nous revenir, nous l'espérons plus que fortement, à la rentrée, vers la fin du mois d'août, avec ses opinions tranchées et sa précieuse vue d'ensemble du développement de l'industrie Web. Robert Blondin, lui, ne prend pas vraiment de vacances — en prend-il jamais? Il viendra nous rendre visite comme à l'habitude une fois par mois, en juillet et en août; lui aussi poursuivra au même rythme en septembre avec ses collègues réguliers de *Tendances*, Serge Cabana (environnement) et Boris Firquet (art et technologie).

Une recrue et un nouveau départ

Mais à eux se joindra une recrue. Qui n'en est pas vraiment une puisqu'il s'agit de Michel Dumais, qui tient la chronique *Jeux* depuis quelques mois et que tout le monde a entendu à la radio de Radio-Canada avec l'inépuisable Stéphane Garneau. Nous accueillons donc déjà Michel cette semaine avec le premier d'une série de huit articles à consonance résolument techno. Une belle équipe.

Et comme l'Internet de ce matin ne ressemble plus à celui d'il y a un an, comme le multimédia s'étend maintenant jusque dans les hautes sphères de la macroéconomie planétaire et comme la technologie devient une donnée de plus en plus quotidienne pour de plus en plus de gens, nous serons «équipés» pour vous en parler encore plus concrètement dans un environnement élargi puisque votre page *Planète* s'étendra à la fin de l'été sur deux pages. Voilà. Bon été.

[mbelair@ledevoir.com](mailto:mbelair@ledevoir.com)

## TECHNOLOGIE

# Vive le logiciel libre!

«En utilisant les logiciels libres, non seulement on se libère des logiques que tentent d'imposer les grandes multinationales de l'informatique, mais, en plus, on se met en relation avec l'un des foyers les plus vivants de la société qui est en train de se créer, celle de l'intelligence distribuée.»

Jean-Claude Guédon  
Professeur de littérature comparée à l'Université de Montréal, Québec-Science, octobre 1998.

MICHEL DUMAIS

Dans ce monde hypercompétitif de la technologie, le logiciel règne en roi et maître. Les grandes fortunes d'aujourd'hui sont basées sur ces œuvres créées par des artistes du code source. Pourtant, un «nouveau» modèle semble vouloir s'imposer à nouveau et gagner ses lettres de noblesse: le logiciel libre. Retour vers le futur.

Fin des années 1970, alors que l'ordinateur Apple II dominait l'informatique personnelle, que l'IBM PC n'était qu'un projet dans la tête de ses ingénieurs, les utilisateurs de cette brillante petite machine se devaient de programmer eux-mêmes leurs logiciels. Plus souvent qu'autrement, on se réunissait dans des clubs informatiques, et le soir de la réunion venue, les cracks montraient leurs nouvelles créations. Les critiques constructives fusaient, les demandes d'amélioration du produit aussi. Pour accélérer le développement des applications, les artistes-programmeurs offraient à qui le voulait, le code source pour que tous puissent y apporter leurs idées, leurs modifications.

En ces temps-là, le logiciel était libre, le code source aussi. Mais les choses étant ce qu'elles sont, au lieu de vouloir partager le fruit de leur travail, certains programmeurs virent, avec raison, un débouché commercial pour leurs produits. Ceux qui désiraient, ou tel jeu, ou tel traitement de texte, se devaient de payer pour sa possession. Les améliorations venaient au gré du bon vouloir de la firme ou du programmeur, et non plus grâce à l'enthousiasme des utilisateurs. Le code source était enfermé dans une cage. L'arrivée de l'IBM PC, le développement de «killer apps» tels que Lotus 1-2-3, Word Perfect et, par la suite, des produits de Microsoft, a su contribuer à créer une toute nouvelle industrie fort lucrative, l'industrie du logiciel. Aujourd'hui, acheter un lo-

giciel, c'est un peu comme acquérir un automobile avec le capot scellé sans possibilité de pouvoir changer l'huile soi-même, et encore moins de faire de la petite mécanique préventive.

Début des années 1980, Richard Stallman, programmeur du logiciel Emacs (un outil de programmation disponible sous plateforme UNIX), écocé par l'attitude «capitaliste» de ses collègues programmeurs, fonde la Free Software Foundation (FSF) qui évoluera vers le projet GNU (Gnu, Not UNIX), pour favoriser la création d'un clone libre et gratuit du système d'exploitation UNIX. La grande nouveauté de ce projet, le cœur du projet GNU, était sa licence, la General Public License (GPL). Tout programmeur désirant protéger son œuvre sous cette licence se trouvait automatiquement soutenu par la FSF, pour autant que le code source, ainsi que les modifications et ajouts au programme, fussent mis à la disposition de tous pour pouvoir être, soit reproduits librement, soit améliorés et modifiés de nouveau. L'intelligence distribuée venait de renaitre.

Mouvement marginal à ses débuts, le projet GNU se mit à intéresser de plus en plus des programmeurs voulant retrouver l'esprit des pionniers des débuts de l'informatique personnelle. Et vint Linux.

### Linux, LE modèle.

En 1992, alors qu'il étudiait à l'université d'Helsinki, Linus Torvalds, 21 ans, commença à écrire le noyau central d'un clone du système d'exploitation UNIX. Un simple message dans un groupe de discussion de programmeurs sur Internet annonça la naissance de ce qui devait devenir une petite révolution au sein de la communauté informatique. Aujourd'hui, plus de huit millions d'ordinateurs turbinent grâce à Linux. Et leur nombre va en grandissant. Beaucoup d'observateurs du milieu voient dans Linux le seul outil valable pour contrer les velléités de domination de Bill Gates, le fondateur de Microsoft, dans ce qui est aujourd'hui le nouveau terrain de jeu des grands de ce monde, Internet.

En 1997, un court essai oublié sur Internet devait remettre le logiciel à code source libre à l'ordre du jour. Écrit par Eric S. Raymond, celui-ci «attaquait» la philosophie originale préconisée par Richard Stallman. «Je crois à la propriété intellectuelle. Je crois aux forces du marché. Mais le choix que l'industrie a fait, de dissimuler à tous

le code source, m'irrite. Créons donc un nouveau modèle où le code source des logiciels est disponible, tout en permettant à des entreprises de pouvoir créer de nouvelles versions commerciales des produits disponibles sous licence Open Source.»

Open Source. Free Software Foundation. Ouverture ou la gratuité totale. Dans la grande communauté des programmeurs, ces deux modèles appelaient la confrontation. Richard Stallman, grand apôtre de la gratuité totale, renia les fondements mêmes du projet Open Source. Le mouvement du logiciel à code source libre était-il voué à l'échec? Non, car malgré les dissensions entre les deux groupes ceux-ci convenaient qu'il valait mieux continuer les efforts pour promouvoir le logiciel à code source libre pour mieux contrer l'hégémonie du géant Microsoft.

### Microsoft : le grand Satan

Octobre 1998. Microsoft à la vent dans les voiles, son fondateur est l'homme le plus riche du monde. Pourtant, un procès entamé contre la société de Redmond par le gouvernement des États-Unis en raisons de ses pratiques monopolistiques, ébranle Microsoft. Le «Microsoft bashing» devient le nouveau sport à la mode dans la communauté informatique. Microsoft n'a plus la cote.



Bill Gates

Dependant, c'est une petite note de service réalisée par un ingénieur de Microsoft qui devait mettre le feu aux poudres: le document «Halloween», nommé ainsi en raison de sa première publication le jour même de cette fête. Dans ce document, Microsoft reconnaissait la menace que le mouvement du logiciel libre faisait peser sur la compagnie, et plus spécifiquement l'arrivée de ce nouveau joueur, Linux. Toute la stratégie de Microsoft sur Internet reposait sur son système d'exploitation haut de gamme, Windows NT (aujourd'hui Windows 2000). Or, contrairement aux planifications des dirigeants de Microsoft, ce n'était pas Windows NT qui dominait sur Internet, mais bien Linux. Et, pire encore, des grandes compagnies comme IBM, appuyèrent publiquement Linux comme une solution de remplacement valable aux produits de Microsoft. Les solutions à envisager

pour contrer cette menace? Attaquer rapidement la crédibilité même de Linux et du mouvement du logiciel à code source libre.

Lors de la publication sur Internet du document, Microsoft nia tout d'abord le tout, pour ensuite reconnaître qu'il ne s'agissait que d'un simple document de travail rédigé par un ingénieur junior. Pourtant la liste des dirigeants de Microsoft qui devaient recevoir ce document de travail était impressionnante et comprenait ceux qui faisaient parti de l'entourage immédiat de Bill Gates.

Aujourd'hui, le mouvement du logiciel à code source libre a gagné ses lettres de noblesse, des sociétés comme Dell et Compaq ont annoncé qu'elles livreraient leurs ordinateurs avec des versions pré-installées de Linux. Red Hat, une compagnie américaine qui a basé son succès sur la revente de distributions de Linux adaptées au grand public, entre en bourse. L'éditeur antarien Corel propose même gratuitement son logiciel phare, Word Perfect. Il existe même un nouveau mouvement, Open Content, qui propose une licence aux auteurs de contenus qui veulent distribuer gratuitement leurs textes sur Internet, tout en gardant un certain contrôle sur leurs droits moraux.

Le mouvement du logiciel à code source libre est en marche, sa crédibilité n'est plus à démontrer, la qualité de produits disponibles sous licence Open Source ou GPL n'est plus à faire. L'avenir des Microsoft, Symantec, Apple (qui a adhéré récemment au mouvement Open Source) et compagnies est-il remis en cause? L'avenir nous le dira.

### Le coin des signets

Free Software Foundation: [www.fsf.org](http://www.fsf.org)  
GNU, not UNIX: [www.gnu.org](http://www.gnu.org)  
Open Source: [www.opensource.org](http://www.opensource.org)  
Open Content: [www.opencontent.org](http://www.opencontent.org)  
Linux: [www.linux.org](http://www.linux.org)  
General Public License: [www.fsf.org/copyleft/gpl.html](http://www.fsf.org/copyleft/gpl.html)  
The Cathedral and the Bazaar: [www.tuxedo.org/~esr/writings/cathedral-bazaar/cathedral-bazaar.html](http://www.tuxedo.org/~esr/writings/cathedral-bazaar/cathedral-bazaar.html)  
Version française: [www.linux-france.org/article/these/cathedrale-bazar/cathedrale-bazar.html](http://www.linux-france.org/article/these/cathedrale-bazar/cathedrale-bazar.html)  
La note de service Halloween: [www.opensource.org/halloween/](http://www.opensource.org/halloween/)

Avec ces deux jeux PC sur cédérom, vivez cette saga galactique en plongeant au cœur du scénario de Star Wars : Episode I



59,95\$



Star Wars  
Épisode I  
La menace fantôme  
V. française

59,95\$



Star Wars  
Épisode I  
Racer  
V. française



[www.starwars.com](http://www.starwars.com)  
[www.lucasarts.com](http://www.lucasarts.com)

CD-ROM DÉPÔT  
PRODUITS MULTIMÉDIAS - SERVICES RÉTORGES

Place Versailles, 7275, Sherbrooke Est.  
suite 150 Montréal H1N 1E9  
514 353-1015 Fax : 353-2088

Le plus grand choix de logiciels pour votre Mac ou PC !  
6 000 titres en magasin dont plus de 3 000 en français!  
<http://www.cd-romdepot.com> [magasin@cdrom-depot.qc.ca](mailto:magasin@cdrom-depot.qc.ca)



LE DEVOIR

## LES SPORTS

Le tournoi de Wimbledon

## «Le meilleur match de ma carrière»



Pete Sampras, fier de sa victoire face à Andre Agassi.

REUTERS

AFP ET AP

Wimbledon — L'Américain Pete Sampras, tête de série n° 1, a sorti le grand jeu au tout dernier moment pour battre son compatriote Andre Agassi, tête de série n° 4, en trois sets secs 6-3, 6-4 et 7-5, en 1 heure et 54 minutes, hier, dans la finale du simple messieurs du tournoi de Wimbledon.

Ce 4 juillet 1999, jour de la fête nationale américaine, restera un grand jour pour cet admirable champion à sang-froid, dont on mesurera la dimension gigantesque quand il ne sera plus là. Avec cette sixième victoire londonienne, il a en effet surpassé le Suédois Bjorn Borg, qui n'en comptait que cinq. Il n'est plus qu'à une victoire du record de tous les temps détenu par W.C. Renshaw, qui avait gagné sept titres dans les années 1880. Il a également égalé le record des douze victoires dans les tournois du Grand Chelem, que détenait l'Australien Roy Emerson depuis 1967.

«Jouer Andre en finale, le 4 juillet, c'est unique, et c'est super pour le tennis américain. Le battre en trois sets, c'est vraiment bien. Je respecte beaucoup Andre, et il m'a obligé à jouer à un niveau phénoménal. Je ne peux pas beaucoup mieux jouer qu'aujourd'hui. Vu les circonstances, l'enjeu, l'adversaire, etc., c'est probablement le meilleur match de ma carrière. J'ai un peu la tête qui tourne, il va me falloir une quinzaine de jours pour assimiler tout ça.»

## Retours fulgurants

Agassi eut beau s'agiter comme un diable dans l'eau bénite, il ne parvint pas une seule fois à lui prendre son service avec six balles de break.

Plus que le service, ce fut du reste le retour de service qui fut déterminant. Dans les grandes occasions, Sampras retrouve en effet régulièrement ses mises en jeu indéchiffrables et souvent imparables. Ce qui fut encore le cas cette fois-ci, puisqu'il aligna 17 aces, passa 60 % de ses premières balles et marqua 88 % des points avec.

## Double victoire pour Davenport

ASSOCIATED PRESS

Wimbledon — Sacrée sept fois à Wimbledon, l'Allemande Steffi Graf ne remportera jamais de huitième titre sur le gazon londonien. Batue en finale, hier, par l'Américaine Lindsay Davenport sur des marques de 6-4 et 7-5, elle a annoncé qu'elle venait de terminer son dernier match dans le tournoi.

«Je ne reviendrai pas, du moins, pas en tant que joueuse», a expliqué la championne allemande après avoir enregistré sa deuxième défaite — seulement — sur neuf participations en finale à Wimbledon. En 1987, alors qu'elle n'avait que 18 ans, elle avait été battue par Martina Navratilova détentrice du record absolu avec neuf titres sur le gazon londonien.

Graf — qui avait également annoncé que sa victoire à Roland-Garros le mois dernier était sa dernière apparition parisienne — n'a en revanche rien confié quant à une éventuelle participation à l'US Open en septembre. «Je ne vais rien dire de plus aujourd'hui», a conclu l'Allemande, maintenant âgée de 30 ans.

## Comme un rêve

Davenport a su exploiter ses deux seules balles de bris pour venir à bout de Graf et remporter son premier titre à Wimbledon, et son deuxième dans un tournoi de Grand Chelem après l'US Open l'an dernier. Un jour

après avoir repris la place de n° 1 mondial, l'Américaine âgée de 23 ans a dominé son adversaire en maîtrisant parfaitement la rencontre.

«C'est presque comme un rêve», a-t-elle déclaré après sa victoire remportée en une heure et quinze minutes de jeu. Le match avait été interrompu par la pluie pendant une demi-heure à 4-5 dans le deuxième set.

Contre une adversaire qui venait de gagner Roland-Garros pour la sixième fois, Davenport — qui n'aura pas perdu un seul set dans le tournoi — a fait preuve de beaucoup de sang-froid, prenant le contrôle de la partie dès le début du match, en faisant le bris dès le premier jeu.

«Quand j'ai gagné, j'étais presque plus hébété que si j'avais eu une commotion», a-t-elle déclaré. «Je ne pensais pas pouvoir gagner ce tournoi parce que j'ai beaucoup peiné sur cette surface dans le passé», a-t-elle ajouté, en concluant: «Je n'ai jamais vu de plus beau trophée. Je ne l'avais vu qu'à la télévision avant aujourd'hui.»

Davenport a d'ailleurs fait coup double, car elle a remporté la finale du double quelques heures plus tard. Associée à sa compatriote Corina Morariu, elle a battu la paire composée de la Sud-Africaine Mariaan De Swardt et de l'Ukrainienne Elena Tatarkova en deux sets de 6-4. Les Américaines étaient classées septièmes du tournoi alors que la Sud-Africaine et l'Ukrainienne venaient au neuvième rang.

## Le nouveau «superman»

Prague (AFP) — Le Tchèque Tomas Dvorak est devenu hier le nouveau «superman» de l'athlétisme en établissant un nouveau record du monde du décathlon avec un total de 8994 points, à l'occasion de la Coupe d'Europe des épreuves combinées disputée à Prague. À 27 ans, Dvorak a surpassé de 103 points l'Américain Dan O'Brien, dont le record tenait depuis le 5 septembre 1992 à Talence, et frôlé ainsi la barre mythique des 9000 points. Un exploit réalisé devant son public et en dépit d'une chaleur suffocante qui a baigné les deux journées de compétition. Dvorak, un bel athlète de 1,86 m pour 85 kg, a amélioré de 157 points son record personnel datant du 6 août 1997 à Athènes, où il avait conquis le titre mondial en l'absence de O'Brien, un an après avoir terminé troisième du concours olympique d'Atlanta remporté par l'Américain.

## Une Allemande bat le record du monde des... messieurs

Cottbus (AFP) — Une ultra-triatlète allemande, Astrid Benoeher, a réussi hier l'exploit de descendre sous la barrière des 200 heures et, de surcroît, de battre le record du monde masculin de la spécialité, détenu par le Français Fabrice Lucas. Astrid Benoeher, 41 ans, a mis 187 heures 18 minutes et 37 secondes pour parcourir 38 km à la nage (14 h 58 s 45), 1800 à vélo (94 h 42 s 55) et 422 à pied (77 h 37 s 57). Depuis le début de sa tentative, à Cottbus (est), le 26 juin, elle n'a dormi au total que huit heures et demie. Le Français Fabrice Lucas détenait l'ancien record en 192 heures 8 minutes et 26 secondes. Quant au record du monde féminin, il a été pulvérisé puisqu'il était la propriété de la Mexicaine Silvia Andoniev en 249 heures 14 minutes et 52 secondes.

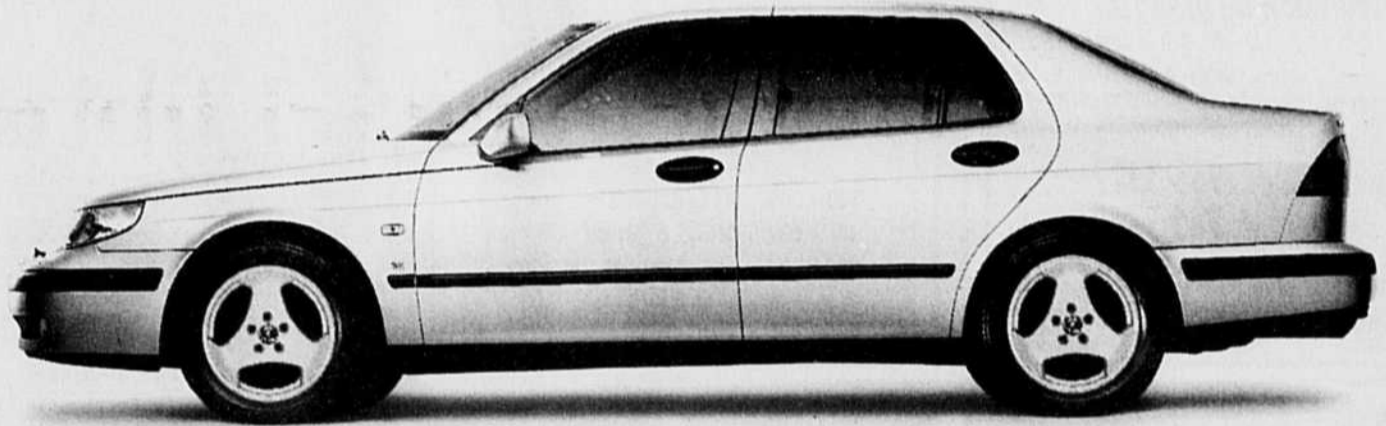
## BASEBALL

Aujourd'hui

Houston (Hampton 10-3)  
à Cincinnati (Villone 3-2), 12h35  
Chicago (Lieber 6-3)  
à Pittsburgh (Schmidt 8-5), 13h35  
Arizona (R. Johnson 9-5)  
à St. Louis (Jimenez 4-8), 16h10  
Milwaukee (Abbott 1-7)  
à Philadelphie (Ogea 4-7), 19h05  
Montréal (Hermanson 3-7)  
à New York (Reed 6-3), 19h40  
Florida (Fernandez 2-5)  
à Atlanta (Perez 4-5), 19h40  
Los Angeles (Brown 9-5)  
à Colorado (Bohanon 9-5), 21h05  
San Francisco (Ortiz 9-5)  
à San Diego (Clement 5-7), 21h05



SAAB



## Saab versus l'innovation

Les premiers sièges ventilés du monde maintiennent le confort et la vigilance du conducteur. Nous sommes tout à fait persuadés qu'un conducteur plus à l'aise est un conducteur plus vigilant. Pour que le

conducteur garde l'esprit plus éveillé, Saab a créé les premiers sièges ventilés du monde. Deux ventilateurs intégrés chas-

sent l'air humide du dos et du haut des jambes. Pendant les journées chaudes, il fait plus frais et plus sec pour le conducteur. Et surtout, la conduite est plus sûre.

Saab 9-5

3,9% A partir de 40 755\$<sup>1</sup>  
taux de location Location à partir de 438\$<sup>2</sup>/MOIS\*

• Moteur Ecopower de 2,3 L et 170 HP  
• Appui-tête actifs Saab  
• Roues en alliage léger de 16 pouces à 3 branches  
• Sièges chauffants

• Radio-cassette AM/FM avec lecteur de CD  
• Climatatisation automatique  
• Verrouillage centralisé à télécommande  
• Alarme de protection antivol Saab

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville  
249, boul. Seigneurie Ouest  
Blainville  
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu  
1615, boul. St-Martin Est  
Laval  
(514) 385-9191  
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard  
5950, boul. Marie-Victorin  
Brossard  
(450) 672-2500  
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu  
6100, boul. Décarie  
Montréal  
(514) 342-2222  
www.decariesaturn.com  
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu  
1, Place Ville-Marie, # 11 180  
Montréal  
(514) 861-2000  
www.gravel.qc.ca  
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu  
9415, Papineau  
Montréal  
(514) 385-7222  
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne  
705, boul. des Seigneurs  
Terrebonne  
(450) 964-1374

\* Basé sur une Saab 9-5 ISA 1999. Sièges ventilés livrables en option. Modèle illustré à titre indicatif seulement. <sup>1</sup>Cette mensualité est calculée sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'achat. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un montant initial (ou échange équivalent) de 4850 \$ ainsi qu'un premier versement mensuel et un dépôt de garantie remboursable de 525 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre délégué Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. <sup>2</sup>PPDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

LES SPORTS

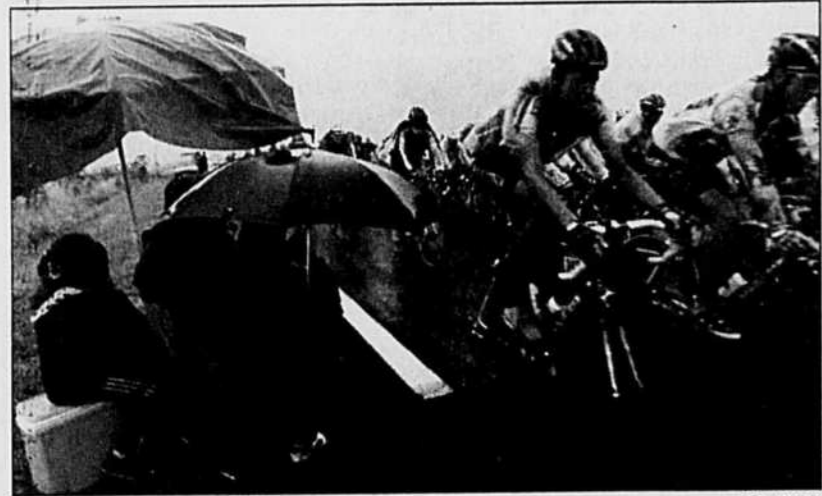
Tour de France

Un sprinteur décomplexé

ASSOCIATED PRESS

Challans — En remportant sa première victoire sur le Tour de France hier à Challans, le puissant Jaan Kirsipuu (Casino) a fait coup double, puisqu'il a mis fin au complexe qu'il nourrissait face aux grands sprinters du peloton. Le champion d'Estonie sur route et du contre-la-montre, qui fêtera ses 30 ans le 17 juillet dans la Grande Boucle, a devancé le gratin de la vitesse, puisque le Belge Tom Steels et l'Allemand Erik Zabel sont venus mourir sur ses talons. «Depuis deux ans et ma deuxième place à Bordeaux [derrière Zabel], je savais que j'étais capable de gagner», a déclaré le francophile Kirsipuu, originaire de Tartu à 50 kilomètres de la frontière finlandaise. Mais je manquais de confiance, j'étais souvent tassé dans les sprints. Les grands sprinters m'impressionnaient... Hier, Kirsipuu a su profiter du dernier virage pour se positionner dans le groupe de tête et gicler dans les derniers mètres après avoir tenu

tête à tous, y compris à l'ogre des sprints, Mario Cipollini, encore crédité de quatre victoires d'étapes dans le dernier Giro. Fini le complexe qui lui faisait dire «dans les sprints, je manque de souplesse et de science du placement». Héritant de plusieurs points de suture lors de l'étape de Cholet l'an dernier, contraint à l'abandon pour la cinquième fois en cinq participations, Kirsipuu, venu d'un pays balte où le vélo est peu développé, se croyait maudit dans le Tour de France. Hier, outre son succès dans cette étape Montaigu-Challans, il a aussi endossé le maillot vert de leader du classement aux points. «Mon rêve était de remporter une étape du Tour, maintenant je vais essayer de conserver ce maillot», a déclaré l'Estonien établi à Chambéry avec sa femme et ses deux enfants. L'Américain Lance Armstrong (US Postal), en ce jour de fête nationale aux États-Unis, a conservé son maillot jaune, longtemps menacé par l'escapade matinale de Gouvenou.



C'est une étape mouillée qu'ont connue les cyclistes hier avant de se retrouver trempés à Challans.

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Miami — Les jours de Brad Fullmer sont comptés avec les Expos. Après avoir été cédé aux ligues mineures le 29 juin, il a refusé de se reporter aux Lynx d'Ottawa, exigeant qu'on lui fasse subir un examen à résonnance magnétique. Il se plaignait soudainement d'un malaise au genou. L'examen a été négatif. Il n'a révélé aucune blessure. Mais voilà que Fullmer conteste encore. Il a refusé à nouveau de se reporter aux Lynx tant et aussi longtemps que le docteur Frank Jobe, orthopédiste de Los Angeles, n'aura pas à son tour examiné les résultats de l'examen. Le directeur général des Expos, Jim Beattie, qui célébrait son 45<sup>e</sup> anniversaire de naissance hier, n'a pas apprécié la façon de faire de Fullmer. «Il refuse de jouer. Il agit à la Bobby Bonilla. C'est inadmissible», a dit Beattie, faisant référence à Bonilla, qui avait refusé d'être utilisé comme frappeur suppléant après avoir été laissé sur le banc il y a une dizaine de jours.

«Le docteur Coughlin et notre soigneur Ron McClain ont scruté à la loupe les résultats de l'examen. J'ai pleine confiance en leur jugement», a dit Beattie. «Je suis fâché et déçu de l'attitude de Fullmer, surtout que les Lynx manquent de joueurs présentement parce que nous avons dû en rappeler plusieurs au cours des dernières semaines pour nous donner un coup de mai au niveau majeur.» Les Lynx sont vraiment à court de joueurs, tellement que c'est un lanceur, Scott Mitchell, qui a patrouillé le champ droit, samedi, dans le match contre les Red Wings de Rochester. Mitchell a même obtenu trois coups sûrs en quatre présences. «Nous nous occuperons du cas de Fullmer après que le docteur Jobe aura donné son opinion», a conclu sèchement Beattie. Il y a donc de grandes chances que Fullmer soit suspendu si Jobe décide à son tour qu'il est en santé et parfaitement apte au travail. Le joueur de premier but sera donc passé de grand prospect, candidat au titre de recrue par excellence en 1998 à mouton noir en quelques mois.

Le joueur de premier but sera donc passé de grand prospect, candidat au titre de recrue par excellence en 1998 à mouton noir en quelques mois.



Omnium de golf Western

Woods l'emporte, Weir livre sa meilleure performance

ASSOCIATED PRESS ET PRESSE CANADIENNE

Lemont — Peu de gens peuvent espérer vaincre Tiger Woods quand la pression est à son paroxysme, mais Mike Weir lui a livré une belle opposition hier. Avec son avance réduite à un coup par le Canadien, Woods a réussi un roulé de huit pieds au huitième trou qui lui a permis de reprendre le large et de remporter le deuxième titre de sa carrière à l'omnium de golf Western. Woods a ajouté deux autres birdies sur le dernier neuf afin de remettre une carte de 71 qui portait son total à 273 coups, soit 15 sous la normale. L'Américain avait entamé la journée avec une avance de quatre coups. Il a remporté sept des huit tournois durant lesquels il menait après trois parcours, sa seule défaite du genre survenant en 1996, à la classique Quand City, quelques semaines après qu'il soit devenu professionnel.

Weir, de Bright Grove, Ontario, termine au deuxième rang, à trois coups du vainqueur. Il avait entrepris avec force sa ronde, inscrivant trois birdies sur les sept premiers trous et réduisant du même coup la priorité de Woods à un seul coup. Mais le Canadien a connu moins de succès en deuxième portion de parcours, commettant des bogeys aux 10<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> trous. Weir a tout de même livré la meilleure performance de sa jeune carrière sur le circuit de la PGA, moins d'une semaine après avoir enlevé les honneurs du Skins Games Export A sur le parcours Le Diable du Mont-Tremblant face à Fred Couples, John Daly et David Duval. Il a touché 210 000 \$ pour sa performance d'hier. Il s'agissait de la troisième victoire de Woods sur le circuit cette saison. Il a remporté une bourse de 450 000 \$ ce qui lui permet de porter ses gains pour l'année à 2,5 millions. Brent Geiberger, qui a remis une carte de 69, a conclu au troisième rang, à 277.



C'était hier la troisième victoire de Woods sur le circuit cette saison.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

- Horizontalement: 1- Émeute. — Ode. Action de joindre par les bouts. 2- Recommencer. — Époque. 3- Arsenic. — Organisme administratif. — Période. 4- Chambre. — Métal. Individu. — En Auvergne, coulée volcanique. 5- Ver. — Germanium. À la chasse, il dirige les chiens courants. 6- Qualité de ce qui n'est pas nuisible. — Hectare. — Atoll. — Krypton. 7- Tellure. — Unité de radioactivité. — Religieux. 8- De la présidence de la République française. — Venu au monde. 9- zli. Prisonnier. — Qui existe sans avoir été créé. 10- Identique. — Cadmium. — Pronom. Nom donné aux minoritaires du parti social-démocrate russe, adversaires des bolcheviks. 11- Poisson. — Excrement. Quelqu'un. — Écarteur. — Béryllium. Période des chaleurs. — Bordure. — Lui. Aviron. — Lancier allemand. Bois noir. — Aigle.

Solution du samedi

- Verticalement: 1- Parachutiste. Embonpoint. — La Nativité. 2- Mesure d'angle. — Insect. 3- Aurantiacée. — Griz.

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT, libre imm., vente par proprio. Maison de ville impac (2 800 p.c.) ou 4 c.c., 2 s. de b. rénovées, 2 s. d'eau, s.s. rénové, jardin privé, garage (3 places) 272-1199, 731-1025.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

DOMAINE BOIS-FRANC à St-Laurent. Site except. face au lac à s'embar 1 c.c. 895 pi.ca., a.c. stat. int. pisc. sauna, gym., sécurité. 125.000\$. Michel (514)238-7101.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

PIED-A-TERRER AU PIED CAP DIAMANT QUÉBEC - Condo 3 p.c., arrond. hist. vue fleuve, réno., mur briques, quartier charmant, abordable. (819)847-0709

120 LAURENTIDES

LAC NOTRE-DAME Bord de l'eau, endroit paisible, chalet 4 saisons, rénové, 115.000\$ (514)845-6981, (450)226-5675.

121 CANTONS DE L'EST

VRAI COIN DE CAMPAGNE - 12 ac. Melbourne, maison 2 ét., gr. véranda, bâtiments, tr. équip. 129.000\$. (514)731-7040.

134 FERMES, FERMETTES TERRES

ENVIRONS LAC MEMPHREMOG 4 1/2 acres, 80.000\$ (450)658-7063

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénovés, chauffés, eau chaude, poêle, frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. A partir de 450\$. 683-4066.

163 OFFRE À PARTAGER

CHAMBRE MEUBLÉE À LOUER Dans 5 1/2, devant un parc non-fumeur, tranquille, accès à la cuisine. Entre métro Mont-Royal et Laurier, 3205 tout compris. 1er août. 528-0716.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

4 1/2, bord du fleuve (Brossard), cuis. équip., gar. et stat. 850\$, libre août/juillet. (514)620-2254.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

COTE D'AZUR, entre Toulon et le Cap Sicé, près plages. Sem. ou plus. Maison, jardin, terrasse, cuis. équip., 2 c.c. (514)336-3639.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARLEVOIX, au pied du massif. Vue imprenable sur fleuve. Maison, chalet et chambre. (514)842-2394.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT-h. duplex, côté montagne, lumineux, 1.225 p.c., gr. 2 ét., puits lum., foyer, tourbillon, 5 électros, balcon, alarme, gar. 1.200\$(n.c.)sept. 271-4577.

PLATEAU, 1er septembre, rue Parthenais près de Mont-Royal et des services, 6 1/2 plus pièce de rangement, rez-de-chaussée, cour aménagée (une vigne), salle de bains neuve (céramique), entrée laveuse-sècheuse, très propre. 705\$/mois non-chauffé. 528-7494.

PLATEAU, 6 1/2 rénové sur rue accueillante, 2e, tr. éclairé. 750\$, 523-1344.

PLATEAU-St-Dominique-St-Jos. 4 1/2, 1 c.c., r.-de-c. (1 200 p.c.), h. gamme, chauffé, meublé au grand complet, foyer, jardin privé, calme, décoré avec goût. Libre immédiatement. 1.100\$. 843-4974 (soir).

RUE CANTERBURY (adj. Outremont), à 5 min. de tout: Universités, écoles, hôpitaux, métro, autobus. Grand 6 1/2 rénové et entièrement repeint à neuf, avec boiseries et planchers de bois franc. Au r.-d.-c. d'un duplex de style anglais. 3 c.c., salon, s. à diner, cuisine, s.b. Stat. avec vignette. Libre 15 juillet. 1.200\$/m. (chauffé). (514)738-3651, (450)229-3989.

SHERBROOKE (coin Parc Lafontaine) Neuf, 1165 p.c., lattes + céramique, 1 ch. c., 2 s.bans complètes, s/diner, Jenn-Air, foyer, solarium. Piscine, sauna, stat. int. chauffé, 1500\$/mois. Danielle ou Tony, 9h à 17h. 323-2323.

CHAMBRE MEUBLÉE À LOUER Dans 5 1/2, devant un parc non-fumeur, tranquille, accès à la cuisine. Entre métro Mont-Royal et Laurier, 3205 tout compris. 1er août. 528-0716.

4 1/2, bord du fleuve (Brossard), cuis. équip., gar. et stat. 850\$, libre août/juillet. (514)620-2254.

PARIS-Bastille/République, 2 studios; sem. et longue durée - grand et beau confort (514)352-1059.

PARIS-Montparnasse - 2 studios; sem. et longue durée - grand et beau confort (514)352-1059.

PLEIN cœur Paris (1er), beau studio meublé, clair, calme. Cuis. équip., 2 lits dbl. Loc. 2 nuits à 1 mois. Fax 0033 238 974 991 ou caroletheo@leml.fr

PROVENCE, Côte d'Azur, pays de Cézanne, 20 min. plage, superbe villa, constr. récente, 3 c.c., 3 s. de b., foyer, literie... 4.900\$/mois du 7 juillet au 7 sept. (514)277-7451, 941-3948 (photos disp.), perso. wanadoo.fr/2cosmos

PRES QUÉBEC, petite maison, 2 c.c., vue imprenable sur fleuve, 600\$/sem. (418)839-9582

176 CHALET À LOUER

BANLIEU SHIPPAGAN (N.B.), chalet face mer, 2 c.c., Poss. 4 pers. Puit d'eau tr. pure. Location sem. (506)393-7972 (18-21h).

303 ANTIQUITÉS

ACHETONS LIVRES & DISQUES. 241-5003, 707 Mont-Royal est.

307 LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION - de 300 bureaux, chaises, filières, neuflous/gas. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT

MOBILIER DE SALON 2 causesurs cuir blanc, 2 tables marbre de Carrare, une lampe. 2100\$. (514)767-6727.

327 PHOTO, CINÉ.

A VENDRE Appareil photo LEICA Boîtier LEICA M4-2, parfaite condition avec lentille LEITZ-Somicon 90 mm, f2.8. Appels sérieux seulement. 2.500\$. (514)527-7973.

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 43.000\$/par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.) TOEFL. 8hres: 200\$. Privé. De 6h à 20h. 489-4222.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

695 AUTOMOBILES

MERCEDES 450 SLT, 1977. Seulement 80.000\$. Un seul proprio. Véhicule impeccable. (450)621-6350

EN RECONNAISSANCE À JEAN XXIII POUR FAVEURS OBTENUES



R.G.

DÉCÈS

SŒUR THÉRÈSE JODOIN, SBC À Montréal, le 2 juillet 1999, à l'âge de 89 ans, est décédée sœur Thérèse Jodoin, SBC, membre de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Fille de feu Raymond Jodoin et de feu Antoinette Léveillé, elle laisse dans le deuil: ses sœurs Pauline (épouse de Steve Laurence), Jeanne (feu Jean-Paul Savaria), son frère René (époux de Edna Ribbons); ses belles-sœurs Yvette Léveillé (feu Philippe), Françoise Fréchette (feu Fernand); ses cousins et cousines; ses neveux et nièces, ainsi que les membres de sa communauté religieuse. Elle a été exposée le dimanche 4 juillet à 14h, à la Maison-Mère, 665, boulevard Gouin Est, Montréal H2C 1A5. Les funérailles auront lieu le lundi 5 juillet à 13h30, à la Maison-Mère. De là, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Bien vouloir compenser l'envoi de fleurs par des dons à la fondation «Les Œuvres Marie-Gérin-Lajoie inc.» (1215, boul. Saint-Joseph Est, suite 400, Montréal, Québec H2J 1L7).

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast for Montreal, Quebec, and Ottawa, including temperature charts and maps.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$\* 3 lignes, 35\$ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours. 985-3322. Communiqués avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles. LE DEVOIR, VISA, MasterCard, AMERICAN EXPRESS.

Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source Environnement Canada

• CULTURE •

Entrevue avec Julien Poulin

«Hé Bob! Pasta dental!»

L'homme-Elvis assume pleinement le colon de personnage qui l'a fait connaître

«Bref, pour utiliser le langage d'Elvis Gratton, Falardeau a le droit de faire de la "mardie", mais on n'est pas obligé de la manger»  
— Claude Langlois, Le Journal de Montréal, 1<sup>er</sup> juillet 1999.

La critique semble unanime: Elvis Gratton pue. Le film tant attendu de Pierre Falardeau déçoit. Le Devoir a rencontré l'homme-Elvis, l'interprète du gros Bob, Julien Poulin lui-même, qui estime avoir reçu «un beau cadeau» en ayant la chance de reprendre ce rôle qui l'a fait connaître.

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

Il a fini par s'y habituer. Les inconnus lui lançant «Hé Bob! Pasta dental!», les admirateurs lui demandant de signer un autographe au nom de Gratton, les imitateurs d'Elvis lui témoignant leur sympathie ne déstabilisent plus Julien Poulin.

M. Poulin assume pleinement le colon de personnage qui l'a fait connaître et auquel il sera identifié plus que jamais maintenant qu'Elvis Gratton II. Miracle à Memphis a pris l'affiche sur 91 écrans au Québec.

Pendant des années, Julien Poulin s'est pourtant efforcé de prendre ses distances du personnage qu'il avait inventé avec son vieux copain Pierre Falardeau dans la foulée de la défaite référendaire de 1980. Pour des raisons qui échappent justement à la raison, les trois courts métrages d'Elvis Gratton, une fois collés bout à bout, ont donné un film culte. Poulin, dans la carrière au cinéma était toute jeune, avait eu très peur de devenir prisonnier de son personnage, une caricature du Québécois aliéné, colonisé au cube et parfaitement imbécile. Finalement, il s'y est habitué et, surtout, il s'en est affranchi en démontrant avec brio qu'il pouvait jouer des rôles dramatiques — il se souvient entre autres du Party.

«Je me suis aperçu en cours de route que l'image, le personnage persistait. Ça faisait partie de ma vie. J'ai appris à l'approprier, à l'assumer en quelque part», explique-t-il en entrevue.

Julien Poulin, au départ réticent à reprendre le rôle, estime même que Pierre Falardeau lui a donné «un beau cadeau», «un bon rôle» en le convainquant de remettre ses habits d'Elvis. «Il y a beaucoup de choses à dire [avec ce personnage]», estime le comédien qui s'est forgé au fil des ans une bonne réputation d'acteur dramatique au théâtre, à la télé et au cinéma.

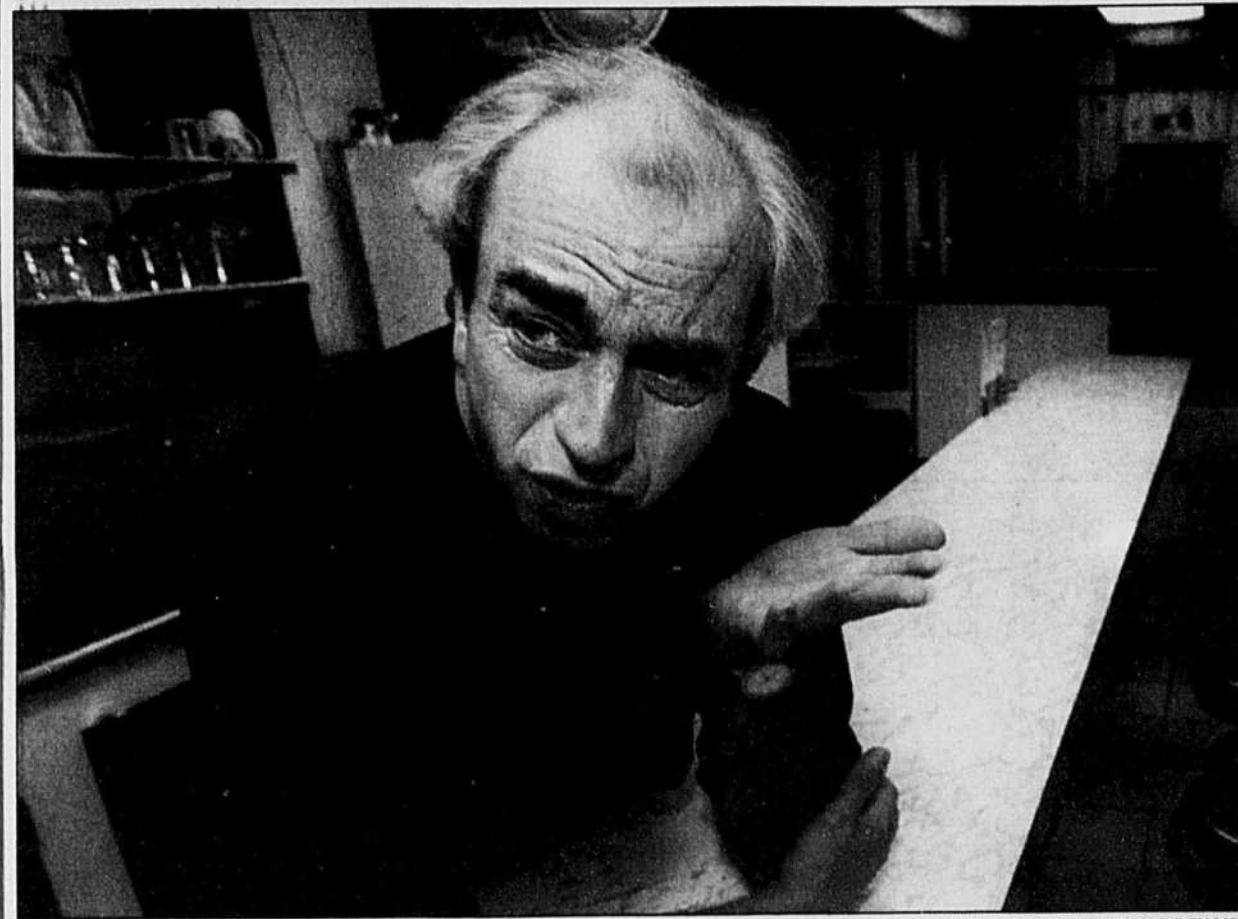
Selon lui, Miracle à Memphis est un film sur le règne de l'image. Le synopsis du film scénarisé en duo par Falardeau et Poulin se lit comme suit. Elvis Gratton, mort depuis trois jours revient à la vie. Il est le premier homme à ressusciter depuis 2000 ans: une aubaine pour les vendeurs du *entertainment business* qui fabriquent de toutes pièces une star rock internationale, un produit de consommation culturelle parfaitement «marketé». Le film se visionne comme suit. Elvis Gratton se retrouve dans mille et une situations burlesques, sans plus. Miracle à Memphis manque d'intensité, d'unité et, surtout, il est inachevé. C'est du moins l'avis exprimé par la critique.

«Le premier Elvis Gratton n'était vraiment drôle que dans son premier tiers. Le reste sentait le refroidi. Elvis Gratton renforce cette impression, a écrit la critique de La Presse Luc Perreault. En 18 ans, on aurait cru que Falardeau et Poulin auraient eu le temps de renouveler leurs gags, d'apprendre à torcher un scénario, à pratiquer un humour qui porte.»

Dans une critique intitulée «Pas de miracle à Memphis», Odile Tremblay, du Devoir, soulignait pour sa part que le film n'était que «gags souvent lourds, parfois gratuitement vulgaires, sans les répercussions sociologiques de la première mouture».

Difficile de croire que Miracle à Memphis est une caricature, une satire comme le soutient Pierre Falardeau. Le réalisateur a la prétention de faire la preuve par l'absurde que tout est consommation, tout est marchand dans notre société. Mais son film ressemble davantage à une grosse comédie dans laquelle Julien Poulin réussit parfois à faire rire. Il faut lui reconnaître un certain talent pour jouer ce rôle de composition. «C'est un rôle de décomposition», corrige-t-il. «C'est un personnage complètement démesuré.»

Et ce personnage, Julien Poulin l'a fait sien. Il songe même à transposer le personnage d'Elvis Gratton au théâtre, ou encore sur un album de musique. Gratton est ressuscité, et pour longtemps.



MARTIN C. CHAMBERLAND LE DEVOIR

Le personnage d'Elvis Gratton, Julien Poulin l'a fait sien. Il songe même à transposer le personnage d'Elvis Gratton au théâtre, ou encore sur un album de musique.

Décès de Edward Dmytryk

Il meurt après avoir connu l'enfer

L'implication dans le maccarthysme de ce réalisateur fut sans doute l'incident majeur qui brisa une carrière pourtant prolifique

EDOUARD WAITROP  
LE MONDE

Edward Dmytryk, mort il y a cinq jours à l'âge canonique de 90 ans, avait le charme des enfants doués qui n'ont pas tenu toutes leurs promesses. L'implication dans le maccarthysme de ce réalisateur fut sans doute l'incident majeur qui brisa une carrière pourtant prolifique et qui compte pas mal de films intéressants (Feux croisés, L'Homme aux colts d'or) mais aucun chef-d'œuvre.

Dmytryk a eu en effet la malchance d'avoir été d'abord un homme qui refuse de dénoncer ses pairs puis celui qui craqua quand, quelques années plus tard, le maccarthysme reprit les procès en sorcellerie à Hollywood. C'est ainsi qu'il a perdu sur tous les tableaux, qu'il a connu la prison (six mois), et qu'il a subi la rancœur, la haine de ceux qu'il a dénoncés.

Fils d'immigrants ukrainiens pauvres, Dmytryk est né à Grand Forks, dans l'ouest du Canada en septembre 1908. Quand ses parents s'installent en Californie, le jeune garçon connaît la réalité des injustices sociales dans le pays de la réussite. Il est vendeur de journaux, puis caddy dans un Country Club. Il travaille dans le cinéma dès 15 ans. D'abord garçon de courses à la Paramount, il grimpe les échelons jusqu'à devenir chef monteur à 22 ans. C'est lui qui va notamment monter la Soupe au canard (1933) puis l'Extravagant mister Ruggles (1935) de Leo McCarey.

L'un des «Dix». Il devient réalisateur juste avant la guerre et enchaîne des séries B (16 films en quatre ans) pour la Paramount puis la Columbia. Le dernier sera Hitler's Children, qui

le fait embaucher par la RKO, à l'époque une major company. Son premier «série A» est Tender Comrade (1943), un film de propagande de guerre plus intéressant qu'il a longtemps paru.

L'histoire d'une de ces femmes (Ginger Rogers) qui occupaient dans l'industrie la place des hommes partis à la guerre. En 1944, Dmytryk dirige Adieu ma jolie, l'adaptation d'un roman de Raymond Chandler, avec Dick Powell dans le rôle de Philip Marlowe. Puis il enchaîne en 1945 avec des films antifascistes (Cornered, toujours avec Dick Powell en 1945) et antiraciste (Feux croisés, avec Robert Mitchum et Robert Ryan en 1947).

Entre-temps, il a eu le temps de prendre sa carte au PC américain (le 6 mai 1944, carte numéro 84961) et de le quitter quelques mois plus tard, victime (d'après ses mémoires, Odd man Out, paru à Southern Illinois University Press), d'un règlement de compte avec un scénariste et de l'acharnement de John Howard Lawson, scénariste lui-même, patron du PC à Hollywood et stalinien glaçant.

Cette rupture avec les communistes ne l'empêche pas d'être convoqué à l'automne 1947 devant la commission des activités antiaméricaines avec neuf autres pros de Hollywood, dont son producteur Adrain Scott. Comme tous les «Dix de Hollywood» il refuse de donner des noms. Sacqué par les nababs de l'industrie, il traverse l'océan et travaille en Grande-Bretagne. Il y dirige trois films pour la Rank dont Donnez-nous aujourd'hui sur une famille d'émigrants italiens à New York.

Hué par le public. Il rentre aux États-Unis pour faire les six mois de

prison qui lui ont été infligés pour avoir refusé de répondre aux questions des sénateurs. En 1951, il vient de sortir de son pénitencier, quand il est reconvoqué. Et là, l'indomptable craque: il donne des noms. Il peut reprendre sa carrière à Hollywood.

Il rejoint l'écurie de Stanley Kramer, producteur qui se passionne pour les films à thème. C'est pour lui qu'il dirige Ouragan sur le Caine, avec Humphrey Bogart dans le rôle du capitaine Quegg, qui se veut une réflexion sur la vérité, les abus de pouvoir et qui est son premier grand succès commercial. Il réalise aussi la Lance brisée, un western avec Spencer Tracy. Et en 1959, l'Homme aux colts d'or avec Henry Fonda, Richard Widmark et Anthony Quinn.

Il va poursuivre sa carrière jusqu'au milieu des années 70 signant des films qui vont du pas mauvais (Alvarez Kelly, 1966, avec Richard Widmark et William Holden) au désastreux (Shalako, 1968, un western anglo espagnol avec Bardot). Dmytryk prend sa retraite de «director» en 1976, enseigne alors le cinéma à l'University of Texas puis en 1981 à l'University of California du Sud.

Jusqu'au bout il porte la marque de sa «trahison». C'est ainsi qu'en 1988 à Barcelone, il est hué par le public, houspillé par les réalisateurs Jules Dassin et John Berry, deux victimes de ses dénonciations. Tout le monde a oublié qu'il avait passé six mois en prison alors qu'il n'était plus communiste depuis longtemps et même qu'il était devenu anticommuniste. Et que tauré par sa mauvaise conscience et ne sachant pas comme Elia Kazan en faire un moteur de sa création, il est devenu une des victimes majeures du maccarthysme.

EN BREF

Deux millions de visiteurs au Guggenheim

Bilbao (AFP) — Le musée Guggenheim de Bilbao en Espagne (Pays basque) a dépassé la barre des deux millions de visiteurs 20 mois après son inauguration en octobre 1997, ont indiqué des responsables du musée d'art moderne et contemporain. Le cap des deux millions a été franchi samedi, jour où le monument emblématique de Bilbao a accueilli entre autres visiteurs l'ex-président colombien Belisario Betancourt, a-t-on ajouté de même source. Le musée aux lignes futuristes, œuvre de l'architecte américain Frank Gehry, voit défiler actuellement une moyenne de 3000 visiteurs par jour. Moins de deux ans après son ouverture au public, il se place au deuxième rang des musées les plus fréquentés d'Espagne, après le Prado de Madrid. Le Guggenheim avait accueilli son millionième visiteur en août 1998. Sur l'ensemble de l'année dernière, le musée a totalisé plus de 1,3 million d'entrées. À 46 %, les visiteurs sont étrangers, dont 17 % de Français et 6 % de Britanniques ou d'Américains, selon des statistiques du musée. Une exposition des œuvres d'Andy Warhol est prévue à partir d'octobre prochain jusqu'en janvier 2000.

Mort sur scène

Rome (AFP) — Le chanteur du groupe américain «Morphine», Mark Sandman, est mort samedi soir sur scène, victime d'un infarctus, lors d'un concert à Palestrina, près de Rome, a-t-on appris hier de source policière. Mark Sandman, 47 ans, s'est écroulé sur scène à la fin de la deuxième chanson, devant près de 2000 spectateurs. Un médecin est immédiatement intervenu et a pratiqué un massage cardiaque, mais le chanteur est décédé durant son transfert en ambulance à l'hôpital de Palestrina. Morphine, groupe originaire de Boston, se produisait à Palestrina dans le cadre d'un festival «Au nom du rock». Qualifié par les critiques de «l'un des groupes les plus intéressants des années 90», le trio de Morphine, né sur les cendres du groupe Treat her right, était composé de Mark Sandman (basse et chant), Dana Colley (saxophone) et Billy Conway (batterie). Mêlant jazz et rock, le groupe avait vu son premier album Good (1992) sacré Album indépendant de l'année lors des Boston Music Awards. Le 2<sup>e</sup> album, Cure for Pain (1993) avait été salué par la critique internationale et qualifié de «chef-d'œuvre» par la revue Rolling Stone. Deux autres albums ont suivi, Yes (1995), et Like Swimming (1997).

• À LA TÉLÉVISION •

	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
CANAUX	2 2 4 4	6 7 9	9 11 12	13	4 4 6 6	7 8 9 9	10 11 13 40	15 17 24 30 46	2 4 16 30 35 49	RDI	TV5	D	V	MP	MX
RC	Aladdin	Watatatow	Lingo	Ce soir Accent francophone (18:30)	La Tête de l'emploi	Un gars, une fille	Cinéma / DRÔLE DE NUMÉRO (5) avec Ellen DeGeneres, Bill Pullman	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE BAL DU GOUVERNEUR (5) avec Kristin Scott-Thomas (23:27)					
TVA	Sunset Beach (16:00)	Le Grand Jeu / Alain Choquette, Michel Laperrrière	Le TVA	Scènes de rue / Denise Filiatrault, Steeve Diamond, Marjo	Fais-moi rire / Lise Dion, André Ducharme, Peter MacLeod	Tarzan	Beverly Hills, 90210	Salle d'urgence	Le TVA	Terre 2					TVA Sport / Loteries (23:49) / Pub (23:56)
TOC	...les découvreurs	Teletubbies	SOS bout du monde	Le Monde merveilleux de Disney	Iles d'inspiration	La Grande Saga des animaux	Téléscience	Cinéma / LE LOCATAIRE (3) avec Roman Polanski, Isabelle Adjani	Bergerac (23:17)						
IOS	Les Simpson	Le Grand Journal	Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Faut le voir pour le croire	Jardins avec Albert	Maison de rêve	Friends (Entre amis)	L'Été, Eau, Soleil	Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / L'HOMME ÉLÉPHANT (3)	
CABLE	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Cachemire: la guerre inachevée	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
ABC	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Best of / Dernière	L'Hebdo	Journal belge	Autour du Tour					
NBC	...de fer (16:00)	Bonanza	Contact Animal	Destination / Cambodge	Les Aventures	Les Enigmes	Biographies / Henry Fonda	Mystères des océans							
CBS	Trauma (16:00)	La Vie en vrac / L'Héritage	Combat... chefs	Les Copines...	Des histoires de famille	Jeux de société / ...gens de l'air	Méd. d'enquête	Devenir méd.	L'Esprit trouble	L'Hôpital Chicago Hope	Les Copines...				
PBS	M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Interfax	Clip	Platine	Clip	M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip					
TSN	MusiMax Collection (13:30)	Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Muséographie / Guitare Gibson	La Boîte à Jazz / Patricia Barber	Concert / Pat Metheny	Muséographie / Guitare Gibson							
	Les Intrépides	Les Aventures de Sinbad	Chair de poule	Premières Fois											
	Les Zinzins...	Scoobidou	Cléo et Chico	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoé	Robin des bois	Drôle de voyou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
	Vélo sur route	Défi mini-putt	Monde du golf	Sports 30 Mag			Baseball / Expos - Mets						Sports 30 Mag	Sports 30	
	Wildlife Tales	Street Cents	The Simpsons	Newsday			Golf / Women's Nation's Cup					National / CBC News	The National Update	News	
	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Felicity			Aily McBeal		Diagnosis Murder	CTV News	Pulse / Sports	
	Young... (16:00)	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	...Raymond	Suddenly...	King of Queens							
	Wormbles / ...	Student Bodies	Ready or Not	Global News	First Nat. News	Cosby	E.T.	That 70's Show		Mad about you		Any Day Now	PSI Factor		
	Roslie... (16:00)	Noddy	Country Mouse	Kratts...	Stuff	Vista / Alien Obsession	Studio 2			TVO Mystery / Wycliffe		History on TVO / Les Canadiennes	Studio 2		
	Montel... (16:00)	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy	20/20 Monday			Cinéma / SHE WOKED UP PREGNANT (6) avec Michele Greene, Joe Penny			News	Nightline (23:35)	
	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier							News / Access		
	Roslie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens		Everybody Loves Raymond	King of Queens	Funny Flubs and Screw-ups	News	Late Show (23:35)	
	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy							The Tonight Show (23:35)	
	Hollywood Sq.	Oprah		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan			Mad about you		Dateline NBC			
	Roslie... (16:00)	Live at Five	Extra!		Frasier	Inside Edition									
	Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour	Nightly Bus.	Free Delivery	Antiques Roadshow / Atlanta			People's Century		Cinéma / TEN NORTH FREDERICK (5) avec Gary Cooper, Diane Varsi			
	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	NewsHour		People's Century			The Man who had Everything		Frontier: Forgotten War	World News	Charlie Rose	
	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Backstreet Boys Coming Home		VideoFlow				MuchDedications		Backstreet Boys Coming Home		Smash Mouth	
	1999 Summer X Games (16:00)	Off the Record	Sportsdesk	Boxing		Tour de France	WWF Raw is War							Sportsdesk	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Martin Bilodeau

ALLY MCBEAL

Même en reprise, on y passe un très agréable moment. Méfiez-vous cependant de l'overdose, alors que le plaisir, qui était immense, se transforme en irritation, aussi grande.

CTV, 21h

BIOGRAPHIES: HENRY FONDA

Bien que l'émission n'ait pas été vue, on sait que le parcours de ce grand acteur admiré dans The Wrong Man et Douze hommes en colère, par ailleurs père de Jane et Peter, est loin d'être banal.

Canal D, 21h



LE LOCATAIRE

Ce classique de Roman Polanski, avec Isabelle Adjani en tête d'affiche, promet sa part de frissons. A voir pour l'atmosphère lugubre et l'intrigue surnoise, qui nous habitent longtemps après l'avoir vu.

Télé-Québec, 21h

# LE DEVOIR CULTURE

## Archie Shepp ou le devoir de mémoire

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Qu'est-ce qu'Archie Shepp, saxophoniste et homme de mots, a de plus ou de différent de bien des artistes? Est-ce une présence plus marquée que d'autres? Est-ce sa sonorité rugueuse ou âpre? Ou bien est-ce cette conscience imprimée au plus profond de lui que l'histoire des Afro-Américains est à jamais un drame? C'est évidemment tout cela plus un quelque chose d'autre: il est un homme à rebours.

C'est curieux, mais à voir et à entendre Joe Lovano, Branford Marsalis, Bob Belden, à voir et à entendre tous les saxophonistes, on se dit qu'ils ne jouent rien ou pratiquement rien que Archie Shepp n'ait déjà joué.

Il est quand même étrange d'entendre des plus jeunes que lui refaire ou arperer les petits chemins musicaux que lui, homme aujourd'hui âgé de 63 ans, avait creusés, et non suivis, au cours des années de brasse, soit les années 60. Mais voilà que pendant que les autres essayent tant bien que mal de faire du nouveau en improvisant encore et toujours à l'intérieur des balises que Shepp profila il y a trente ans de cela, lui a décidé de prendre la tangente. En l'écoutant au Spectrum, on a encore une fois entendu cette phrase que Miles Davis prononça au début des années 60 après avoir entendu les Rolling Stones, Beatles et consort: «Maintenant que les petits Blancs ont le blues, on va passer à autre chose.» Aye!

De-que-cé? Peut-être ceci: maintenant que les petits Blancs ont saisi et communiqué la rage contenue dans ce qu'on appelle le free-jazz ou la musique improvisée ou musique actuelle, moi, Archie Shepp, petit-fils d'une personne qui était née esclave, je passe à autre chose. Je passe à l'histoire en la reprenant à ses débuts. CQFD: je joue ces morceaux, ces negro-spirituals et ses blues, qui punctuaient au tournant du

siècle le quotidien de Mama Rose, la grand-mère, et du coup je rappelle que l'histoire est aussi une fatalité.

Mieux! On ne se contentera pas de jouer sur le saxo les thèmes choisis. On va les chanter, ces mots qui louangent un Dieu inventé par les blancs et que nous, les esclaves et descendants d'esclaves, nous avons curieusement, voire paradoxalement, adopté. Alors ce fut *Let My People Go, See See Rider*, ou il est question de s'acheter une arme pour en finir, *Swing Low Sweet Chariot, Make Me A Pallet On The Floor*, que Rashaan Roland Kirk, le Baron Samedi du jazz, aimait tant, et autres pièces qui parce qu'elles sont des pièces d'anthologie sont des pièces à nulle autre pareilles.

Le tout fut brillamment soutenu, décrit, détaillé, par ce pianiste plein de finesse qu'est Horace Parlan. La main droite handicapée par la poliomyélite, Parlan a élaboré une technique ou plutôt une manière d'être qui fascina Mingus d'abord, Dizzy Gillespie ensuite, Johnny Griffin, Dexter Gordon, Ben Webster... bref, les plus grands comme on dit bêtement.

Entre chacun des chapitres chantés de l'histoire des esclaves, Shepp a pris soin d'expliquer en français le sujet à venir. Peut-être y avait-il une manière de rappeler ce que lui et Max Roach et Dizzy Gillespie et quelques autres tenaient et tiennent pour encore quelques années à rappeler. A savoir: nous ne sommes pas les arrière-petits-fils d'esclaves mais bien les petits-fils. Comme quoi, le temps de l'histoire est un temps long.

Ce devoir de mémoire que Archie Shepp a livré, ce genre de devoir qui agace tant les petits-bourgeois prisonniers de la pensée binaire et sa litanie de lieux communs, on pense à cette béquille du politiquement correct dont on use à tout bout de champ pour masquer bien des absences, ce devoir donc fut vital.

## Nos choix d'aujourd'hui

### La Nuit de la Louisiane.

On a eu la parade des pouët pouët ratatapoum de la Nouvelle-Orléans le premier jour. On a eu (et on aura) La Louisiane en fête tous les soirs à 20h et 22h (avenue du Président-Kennedy, au Nord de la PdA). Il fallait bien qu'on ait une Nuit de la Louisiane pour que le goût du gumbo soit entier: le ragoutant pianiste Henry Butler, le vétéran bluesman Clarence «Gatemouth» Brown et le planteur de «zaricots» Stanley Dural Jr., mieux connu sous le nom de Buckwheat Zydeco, feront rouler le bon temps jusqu'à ce que tout le monde roule par terre. La nuit commence à 21h au Métropolis.

Sylvain Cormier

### Le compatriote de l'autre

Frédéric Galliano n'a aucun lien de parenté avec l'autre Galliano, l'accordeoniste dont il est pourtant le compatriote. Ce jeune sculpteur français, devenu D. J. par hasard il y a cinq ans, sera au Métropolis, ce soir à minuit. Sur son plus récent album, *Electronic Sextet*, sa musique électronique est imprégnée de percussions tribales, de jazz, de house, de funk et de toutes sortes de sonorités. C'est simple. C'est efficace.

Brian Myles

### Toujours brillant!

Clarinettiste et saxophoniste soprano, Louis Scavis est très réputé en Europe. Il en est ainsi parce que sa maîtrise de l'improvisation le dispute à sa maîtrise de l'originalité. Scavis est toujours brillant. Que ce soit lorsqu'il se met au service des autres ou au sien, il demeure un musicien toujours passionnant. Parce qu'il étonne tout le temps. Qu'on écoute ce *Carnet de routes* réalisé en compagnie du contrebassiste Henri Texier et du batteur Aldo Romano et nous voici en Afrique. Au Mali, en Côte d'Ivoire... Qu'on écoute *Ceux qui veillent la nuit* en compagnie de Bruno Chevillon à la contrebasse et François Merville à la batterie et nous voici à Paris. La musique de Scavis est une musique intemporelle. A voir absolument. Au Gesù à 23h.

Serge Truffaut



TSHI

Le saxophoniste Archie Shepp et le pianiste Horace Parlan ont signé une prestation fortement empreinte de sensibilité à l'histoire des Noirs américains. Pendant plus d'une heure, au Spectrum, ils ont disséqué des negro-spirituals et des blues qui sont autant de traces ou témoignages des conditions spirituelles qui avaient cours au tournant du siècle. Pour poursuivre, on suggère d'écouter les deux volumes parus sur étiquette Steeple Chase. Deux volumes enregistrés par le duo Shepp-Parlan dans les années 70. L'un s'appelle Goin' Home. L'autre s'intitule Trouble In Mind. Les deux sont considérés comme des sommets de la musique Afro-Américaine.

### NUIT NOIRE NOTE BLEUE

## Je le sais-tu, moi?

BRIAN MYLES  
ET SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Les journalistes qui couvrent le Festival ont tous leur identité en bandoulière. C'est ainsi, c'est comme ça. C'est forcé. De jour, elle est bien évidemment plus lisible. En fait, ce qui est lisible c'est cette satanée identification de ce bipède qui est accessoirement journaliste. De soir, elle est moins lisible. Mais elle reste tout aussi visible.

Et comme elle est visible la nuit venue, la confusion, la confusion sympathique si tant est que la confusion puisse être sympathique, la confusion fait son entrée. En un maux comme en ville (sic), il ne se passe pas une soirée sans que des gens, des personnes, des jeunes, des vieux, et des entre-deux, des hommes et des femmes, et vice-versa, nous interpellent, comme on dit en langue molle.

Heureusement, ils ne nous interpellent pas dans notre vécu ou entre guillemets, comme on dit en langue platte, la langue des tribunes radio, mais bien en tant qu'employés du Festival. Ils veulent des infos comme des informations. Ils veulent connaître le chemin. Ils veulent des précisions. Sur tout et rien.

Lorsque quelqu'un ou quelqu'une sent le besoin d'interroger ce quelqu'un ou quelqu'une qui arbore sa fouite identité de journaliste qu'on confond avec le service des aides diverses, c'est qu'il y a une certaine urgence. On pense notamment à ces deux personnes du troisième âge qui cherchaient désespérément le chemin des toilettes dans le labyrinthe du Complexe Desjardins qui est d'autant plus complexe que l'hôtel Wyndham poursuit des rénovations qui se sont soldées par la fermeture de l'on sait quoi.

On pense à ces touristes américains désespérés par le choix culinaire qui est proposé boulevard Saint-Laurent entre René-Lévesque et Saint-Catherine. On se rappelle toutes ces personnes qui, dans la pénombre des salles, demandent où sont les toilettes ou bien s'il est possible de prendre un verre ou...

On pense à cette femme qui, à peine rentrée dans l'arène du Métropolis, s'est dirigée droit sur nous pour demander, bille en tête, dans quelle direction les musiciens allaient jouer. Je le sais-tu, moi! La direction... Pour autant que ça tombe dans les oreilles, ils peuvent bien jouer dans la direction qu'ils veulent. Non?

On pense à ce bonhomme qui voulait savoir où se trouvait la scène blues. Pas pour en écouter, du blues, mais bien parce que tout ce dont il se souvenait c'est qu'il avait laissé son vélo près de la scène blues.

On pense... Non! On calcule qu'une prime, puisque rien paraît-il n'est gratuit en ce bas monde, de préposé aux infos devrait être allouée à tous les journalistes.

### Brandford Marsalis

## La pureté du jazz

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

Ce sont des instruments en état de choc qu'on du laisser derrière eux Brandford Marsalis et son quartet après un concert fabuleux samedi soir.

La grève des techniciens de la Place des Arts a ceci d'accommodant qu'elle évite aux jazzophiles de mettre les pieds dans les salles si froides et impersonnelles que l'on sait. Prévu à la Salle Wilfrid-Pelletier, le concert de Brandford Marsalis au lieu au Théâtre Saint-Denis, qui se prête déjà mieux à ce type de célébration de la musique.

Il s'agissait d'un concert jazz au sens le plus pur du terme. Le fils d'Ellis a toujours la volonté d'explorer, et son groupe le suit sans retenue dans sa démarche. Marsalis et son quartet ont même joué une chanson inédite en la mémoire du pianiste Kenny Kirkland. Il fallait voir M. Marsalis donner les instructions d'usage au contrebassiste Eric Revis, au pianiste Joey Calderazzo et au batteur Jeff Watts pour réaliser avec amusement qu'il s'agissait bel et bien d'une première.

Ce morceau était dans le ton du dernier album de Brandford Marsalis, intitulé *Requiem*. Un voile sonore

funèbre plane sur cet album dont l'enregistrement avait été interrompu en novembre 1998 par la mort de Kirkland, victime d'une surdose. Brandford Marsalis n'a pas voulu faire d'arrangements et il a laissé le travail comme il l'était à la mort du pianiste. Les chansons qui se retrouvent sur *Requiem* sont des presque toutes premières versions et elles n'ont pas été retouchées. *Requiem* agonise et il s'en dégage un sentiment de vide.

En spectacle samedi c'était différent. Brandford Marsalis a trouvé en Jeff «Tains» Watts, le batteur, un alter ego capable de lui tenir tête musicale. Il allie la puissance d'Elvin Jones, l'énergie de Max Roach, l'enthousiasme de Art Blakey, et pour-quoi pas la finesse de Billy Higgins. Bref, Jeff Watts est en voie d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de la batterie. Un joueur d'une exceptionnelle rapidité et d'une grande sensibilité qui n'a jamais cessé d'étonner et de détonner. C'est au saxophone alto que Marsalis parvenait le mieux à exprimer la complexité de son jeu délicat et nuancé tandis que Watts assurait presque à lui seul la rythmique, l'entrain et le spectaculaire.

Un moment majestueux.

### Toots Thielemans et ses invités

## Marchands de bonheur

SYLVAIN CORMIER

À un certain moment de la première partie, l'as belge de l'harmonica Jean Thielemans, dit Toots, s'est tourné vers Michel Donato. Ravi de la performance précédente, l'harmoniciste voulait serrer la main de notre moustachu national de la contrebasse. Donato, lui a chuchoté en retour quelque chose au creux de l'oreille. Encore plus radieux, Toots a pris le micro. «Michel m'a dit quelque chose de gentil. Il m'a dit: "C'est le bonheur."»

Ce l'était. Ce bonheur-là durait depuis le début du spectacle. Voir arriver sur la scène du théâtre Olympia en ce début de samedi soir, bras dessus bras dessous, le rondlet pianiste Kenny Werner au bras du rondlet harmoniciste Toots Thielemans, lui-même au bras du rondlet contrebassiste Michel Donato, en disait déjà long: on aurait dit trois enfants complices qui s'approprièrent à faire la ronde. Et à entraîner dans la farandole quiconque se trouverait à leur portée.

C'était à qui procurerait le plus de plaisir aux autres, tels des enfants qui s'en mettent plein la vue (les oreilles, dans ce cas-ci). «*Tas vu si je sais faire de chouettes galipettes?* — Et toi, Michel, tu peux jouer sans les mains?» C'était exactement cette ambiance-là. Le terrain de jeu. À la seule différence qu'il s'agissait d'extraordinaires musiciens dont la manière d'épater consistait à servir le mieux possible les

pièces choisies. Qu'ils se mettent au service d'un *standard easy listening* comme *Days of Wine and Roses*, du répertoire de Frank Sinatra (*All The Way*) ou d'une immortelle de Michel Legrand (*Les Moulins de mon cœur*, avec citation de *La Marseillaise*), c'était la même approche joyeuse: Toots donnait le motif mélodique comme un enfant choisit la règle du jeu (sur le ton on-court-d'ici-à-la-clôture-et-le-dernier-arrivé-est-une-mauviette), et les compères partaient au signal.

C'était tellement agréable que les vieux gamins en ont oublié l'heure de rentrer à la maison. Ici, on s'offrait un, deux, trois morceaux du «maitre» Bill Evans (*Blue in Green, Very Early, Time Remembered*), là on se replongeait au temps où Toots découvrit le jazz américain avec Louis Armstrong et les Mills Brothers (The Dolphin), ou alors on saluait Duke Ellington à l'occasion de ses cent ans (The Moch). Et le temps passait comme à la récréation. Pendant deux grosses heures, le Belge de 76 ans a ainsi joué de chaque note, les siennes autant que celles des copains, et reçu comme une bienfaitrice douche chaude tous les applaudissements que ces notes-là suscitaient. Quand on a fini par l'avertir qu'il avait «dépassé la pendule», Toots Thielemans a clos le spectacle avec une chanson de Brel qui disait l'essentiel sur la nécessité de ne pas être seul dans la vie si l'on veut un peu de bonheur: *Ne me quitte pas*.

CONCOURS

# LE DEVOIR

## ET LA MER

à vos pieds

PARTICIPEZ AU CONCOURS ET

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

un forfait d'UNE SEMAINE au MAROC

pour deux personnes au magnifique

Agadir Beach Club · HOTEL



- Splendeur marocaine, luxe et détente
- Une plage magnifique, 7 restaurants
- Voyagez en service 747 de Royal Air Maroc

POUR PARTICIPER,

vous n'avez qu'à nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans **Le Devoir** les lundis, mercredis et vendredis avant le 13 août 1999, à minuit.

Le tout d'une valeur de 4800 \$

Coupon de participation

Retourner par la poste à :  
Concours Le Devoir et la mer à vos pieds, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec H3A 3M9.

## LE DEVOIR

ET LA MER à vos pieds

Nom: .....

Adresse: .....

App: ..... Ville: .....

Code postal: .....

Téléphone: (résidence) .....

(bureau) .....

Abonné au Devoir: oui ..... non .....

Le tirage aura lieu le 16 août 1999.  
Le concours s'adresse aux 18 ans et plus.  
Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.